

LES FONDEMENTS DE LA SUPERPUISSANCE DES ETATS-UNIS

- ❖ Les Etats-Unis sont désormais le seul pays du monde à jouir du statut de superpuissance ; aucun attribut de la puissance ne leur manque et aucun autre pays ne peut rivaliser avec eux.
- ❖ La suprématie américaine s'exprime bien sûr au plan politique et militaire mais aussi au plan économique économique et culturel. et sur une vitalité retrouvée au cours des années 90. Quels en sont les fondements ?
- ❖ Ce sont les hommes bien sûr, qui par leur dynamisme et leurs capacités, sont à l'origine de cette suprématie. Ils ont su maîtriser un territoire riche de possibilités, su mettre en valeur ses atouts et surmonter ses contraintes. Ils ont su créer les conditions d'un développement économique spectaculaire à l'origine de la puissance du fait de structures adaptées et efficaces. Ils ont mis en place une société toujours entreprenante et très attractive même si elle n'est pas exempte de problèmes. La réussite et la superpuissance américaine sont tout simplement d'abord et avant tout le fait des Américains !

I. LES FONDEMENTS PHYSIQUES : L'IMMENSITE ET LA DIVERSITE DU TERRITOIRE.

- ❖ L'immensité, notion fondamentale de la géographie états-unienne
 - = 9 363 000 km²
 - dont 7 800 000 pour les 48 états continentaux soit 15 fois la France
 - 1 500 000 pour l'Alaska
 - 16 000 pour Hawaii
 - = 4500 kms de Philadelphie à San Francisco
 - = 2500 kms de Duluth à Laredo
- ❖ Une dimension continentale donc, mais aussi un découpage en vastes ensembles régionaux dont les dimensions sont impressionnantes, à une toute autre échelle que les régions de la vieille Europe
- ❖ Un atout incontestable pour ce pays dans la mesure où cet immense espace, divers et fort riche, est en outre bien aménagé et maîtrisé.

A. UNE NATURE GRANDIOSE ET CONTRASTEE

1°) Une armature des reliefs à ordonnance méridienne

→ Outre les plaines maritimes le long de l'Atlantique et du golfe du Mexique, on distingue trois grands ensembles morphologiques d'Est en Ouest

a) Le vieux massif appalachien

1. Présentation d'ensemble

- Un massif ancien constitué de roches cristallines et métamorphiques, mis en place à l'ère primaire étiré sur 1500 kms environ et large de 2 à 300 kms en moyenne
- Une physionomie de moyenne montagne qui culmine à 2050 mètres, prolongée au Nord par les monts Adirondacks et vers le SW par les monts Ozark (qui sont en fait un plateau)

2. Une nette dissymétrie Est-Ouest

- A l'Est
 - Pente abrupte avec talus en gradins (relief de faille), escarpement rectiligne et allure massive.
 - Limite orientale constituée par la "Fall Line"
 - Piémont appalachien : plateaux faillés étagés, incisés par des vallées encaissées, roches cristallines et surfaces d'aplanissement
 - Massif du "Blue Ridge" : roches métamorphiques, paysage vosgien, aux formes lourdes et massives
- A l'Ouest
 - Pente douce vers l'ouest et raccordement progressif avec le plateau du Cumberland et les Grandes Plaines
 - La "Grande vallée appalachienne" constituée d'une alternance de crêtes boisées à sommet plan, en roche métamorphique dure, et de dépressions allongées évidées en roches plus tendres

3. Le rôle des Appalaches dans la mise en valeur du territoire

- Un obstacle initial et temporaire à la pénétration vers l'intérieur, sorte de barrière compte tenu des moyens techniques des XVII-XVIII^e sc. (barrière relative dans la mesure où les immigrants se fixent et s'agglomèrent dans la plaine atlantique où ils trouvent des ressources diversifiées.)
- Une contribution au démarrage industriel : la paléo-industrie
 - métallurgie fondée sur la fonte au bois (poches de minerais métalliques et charbon de bois)
 - industrie textile avec ateliers égrenés le long des rivières descendant vers l'atlantique : utilisation de la force motrice de l'eau (plus tard encore sous forme hydroélectrique) et de la qualité de celle-ci : eaux très douces
- Le Rôle capital du gisement de charbon
 - rôle décisif car fondement de la révolution industrielle au XIX^e siècle.
 - facteur d'industrialisation lourde au nord dans la région de Pittsburgh et aussi au sud autour de Birmingham : développement de pays noirs
 - une part toujours importante aujourd'hui dans la production de charbon US, mais des industries d'une autre génération, dépassées et en crise profonde

b) Les grandes plaines centrales

- Une large et immense gouttière avec platitude d'ensemble et monotonie des paysages
- De remarquables facilités de circulation et un potentiel agricole intéressant
- 3 sous-ensembles

1. la région des "Grands Lacs"

- Une véritable mer intérieure atout considérable pour la navigation
 - un plan d'eau de 250 000 km²
 - profondeur moyenne de 100 m
 - profondeur minimum de 20 m
 ⇒ circulation des « lakers » mais aussi accessibilité aux navires de mer
- Des lacs de surcreusement glaciaire qui sont à des altitudes différentes
 - Lac Supérieur à 183 m
 - Lacs Michigan et Huron à 177 m
 - Lac Erié à 174 m
 - Lac Ontario à 74 m
 ... Avec les chutes du Niagara entre ces deux derniers
- Un autre inconvénient : l'englacement hivernal de 4 mois

2. La gouttière du Mississippi

- Gouttière topographique avec pente N-S
- Gouttière structurale aussi : le bouclier canadien affleure au nord et s'enfonce vers le sud, affecté par un important mouvement de subsidence à proximité du Golfe du Mexique où sont accumulés plus de 9000 mètres de sédiments tertiaires et quaternaires. Des dômes anticlinaux y sont enfouis, pièges à sel et aussi à hydrocarbures : un avantage certain pour les régions littorales.
- Vallée alluviale très plate, localement inondable (inondations catastrophiques de l'été 1993)
- Un delta en progression de 50 mètres /an aux dépens de la mer (apport de 500 millions de tonnes d'alluvions chaque année...)

3. Les Hautes Plaines

- Hauts-plateaux en réalité, étagés entre 1000 et 1500 mètres, qui s'adossent contre les Rocheuses à l'Ouest

- Des rivières qui s'encaissent profondément
- Des conditions naturelles rendues difficiles par la sécheresse de la région

c) Les Hautes Terres de l'Ouest

1. A l'Est, la cordillère des montagnes Rocheuses

- Haute montagne > 4000 m.
 - matériel cristallin
 - mise en place et consolidation fin secondaire
 - variété des formes de relief : des formes lourdes et massives mais aussi de hauts sommets alpins avec empreinte glaciaire
- Un double intérêt
 - des ressources minérales particulièrement abondantes, surtout en minerais non-ferreux, du fait de la forte minéralisation
 - d'intéressantes ressources touristiques : parcs nationaux, caravaning, sports d'hiver

2. Au centre, hauts-plateaux et bassins intérieurs

- Plateau de la Columbia au nord
- Grand Bassin au centre, désertique, avec le célèbre grand lac salé qui couvre environ 1000 km²
- Plateau du Colorado au sud, de modelé désertique aussi et où s'encaisse le magnifique canyon du Colorado

3. Les montagnes côtières

- La cordillère intérieure
 - Haute montagne > 4000 m
 - Chaîne des Cascades au nord : forte humidité, montagne verdoyante, volcanisme et forte empreinte glaciaire
 - Sierra Nevada au sud, très faillée culminant au mont Whitney à 4418 m.
- Les plaines et fossés étirés nord-sud
 - L'imperial valley au sud, ouverte sur le golfe du Mexique
 - Le Puget Sound au Nord-Ouest
 - La Grande vallée californienne au centre, dépression centrale allongée, ouverte sur la mer par une cluse
- Les « Coast Range » ou chaînes côtières
 - 1200 à 1400 m
 - Plissement tertiaire et quaternaire, qui continue aujourd'hui : zone d'intense activité sismique en limite de plaque, surtout au niveau de la faille de San Andreas, très active.

2°) De vaste ensembles bioclimatiques très différenciés.

a) Influences et milieux climatiques (voir carte)

1. Les grandes influences

1.1. La continentalité : caractère fondamental

- liée aux dimensions du pays
- renforcée par la disposition méridienne des reliefs qui gêne ou interdit la pénétration des influences océaniques en provenance de l'Ouest et qui

renforce les contrastes thermiques saisonniers, facilitant la remontée vers le nord des masses d'air tropicales chaudes et humides en été et la descente vers le sud des masses d'air polaires froides et sèches durant l'hiver

- Elle est toutefois largement moins contraignante qu'en Russie ou en Chine

1.2. La circulation atmosphérique

- Vents d'Ouest pacifiques responsables du climat océanique au NW du pays
- Effet de fœhn possible sur les hautes plaines
- Coulées d'air polaire en hiver avec descente du front polaire : temps froid et sec
- Remontées d'air tropical en été : temps chaud et humide, orageux
- Les « hurricanes » : cyclones tropicaux (typhons) naissant sur la mer surchauffée des Caraïbes et pouvant être dévastateurs sur le littoral du Golfe du Mexique et en Floride.

1.3. Les courants marins

- Chauds, ils tempèrent et adoucissent : dérive Nord-Pacifique (NW), Gulf-Stream (SE)
- Froids, ils ont un effet variable : le courant de Californie, responsable d'éventuelles brumes matinales contribue largement à la sécheresse estivale de la région, mais le courant du Labrador est en revanche responsable des fréquents brouillards sur l'Atlantique et des précipitations neigeuses sur le NE (qui peuvent parfois bloquer NY ou Boston du fait de leur abondance)
- Remarque : le plan d'eau des grands lacs exerce une influence adoucissante et humidificatrice sur son environnement

1.4. L'altitude

- → dégradations montagnardes (diminution de température et augmentation des précipitations le plus souvent)

2. Les grands domaines climatiques (voir carte)

2.1. Le climat océanique en lisière pacifique au NW

- précipitations abondantes et régulières toute l'année
- faibles amplitudes thermiques : hivers doux et étés frais

Le climat subtropical de type méditerranéen en Californie

- étés chauds et secs et hivers doux
- précipitations modérées de saisons intermédiaires et bel ensoleillement
- problème de déficit hydrique estival mais les montagnes environnantes sont plus arrosées

2.3. Le climat subtropical de type chinois au SE et le long du Golfe

- étés chauds et très humides et passage de cyclones tropicaux en fin d'été
- belle saison hivernale, douce et sèche

2.4. Le Climat tropical humide à Hawaii

- climat toujours chaud à longue saison humide du fait de l'environnement maritime

2.5. Les climats semi-aride et aride

- plateaux et bassins intramontagnards de l'Ouest
- aridité au Sud-Ouest, à moins de 250 mm d'eau par an

2.6. Le climat continental et ses nuances

- Forts contrastes thermiques : étés chauds et hivers froids ou très froids
- Précipitations généralement modestes et toujours estivales

- Les variantes
 - ⊕ Nuance sèche dans les Hautes plaines, à l'W du 100° méridien, avec effet de fœhn éventuel (chinook), vent desséchant ; la culture est impossible si elle n'est pas irriguée
 - ⊕ Nuance semi-humide dans les grandes plaines centrales
 - ⊕ Nuance humide dans le NE atlantique et en bordure des grands lacs

2.7. Les climats froids

- de haute altitude (nuances montagnardes)
- de haute latitude (Alaska)

b) Les grands domaines végétaux

1. La toundra et les déserts polaires d'Alaska

2. La steppe dans l'Ouest

- 1/3 du territoire US
- Tapis herbacé discontinu caractéristique des régions semi-arides et arides, maigre pacage ou terrain de parcours pour le bétail dans le cadre de formes extensives d'élevage essentiellement naisseur.
- De plus en plus discontinue avec l'aridité croissante
 - ⊕ steppe à cactées dans le SW ; plante très bien adaptée au milieu désertique ; plus de 300 espèces de cactus ...
 - ⊕ désert absolu parfois, au sud du 38° //, dans le Grand Bassin et le Colorado

3. La prairie dans les grandes plaines

- 1/3 du territoire US
- Tapis herbacé continu à perte d'horizon, initialement au moins (arbres absents ou très rares)
- Sols d'excellente qualité de type tchernozium : terres noires, humifères, riches et équilibrées, mais fragiles aussi
- Domaine privilégié de la grande culture

4. La forêt

4.1. Caractères d'ensemble

- 1/3 du territoire US (contre presque 50 % à l'origine)
- De belles possibilités de sylviculture et une forêt en général bien exploitée. Désormais, protégée aussi sur de vastes espaces

4.2. Plusieurs faciès :

- La forêt atlantique :
 - ⊕ Appalaches et NE atlantique,
 - ⊕ Hêtre et érable dominants au nord, chêne et châtaignier dominants au S
- La forêt pacifique :
 - ⊕ Au Nord-Ouest, en région océanique et dans la chaîne des Cascades
 - ⊕ Magnifique parure forestière : pins, cèdres rouges, sapins Douglas, Séquoias (magnifiques, le plus grand mesure 120 mètres... et certains ont entre 3200 et 3500 ans...)
- La forêt subtropicale au Sud-Est
 - ⊕ Grandes pinèdes et entremêlement d'arbres et arbustes à feuilles persistantes (magnolias, lauriers...)

- ⊕ + cas de la mangrove, formation quasi tropicale des milieux marécageux

B. UNE NATURE PARFOIS CONTRAIGNANTE MAIS LE PLUS SOUVENT GÉNÉREUSE

1°) Des contraintes naturelles parfois surmontables

→ *Le territoire américain n'est pas exempt de contraintes, mais les Etats-Unis disposent à la fois des techniques et des capitaux qui permettent de les surmonter dans certains cas.*

a) Les contraintes d'ordre orographique et tectonique dans l'Ouest américain

1. Les reliefs montagneux

- Les hautes terres de l'Ouest ont constitué un obstacle historique à l'intégration de l'Ouest avec une longue période d'isolement de la façade Pacifique (ce qui lui a cependant permis de se développer de manière plus autonome en dehors de la tutelle du Nord-Est) et la fréquence des pentes fortes rend plus difficile la mise en valeur.
- Des seuils facilitent toutefois le passage vers l'Ouest

2. Le volcanisme

- Bien représenté dans la Chaîne des Cascades (quelques 120 pics volcaniques)
- Le Parc de Yellowstone : gaz, boues, vapeurs brûlantes et eau chaude des geysers qui passent par plus de 10 000 fissures dans la lave.
- Un exemple récent : l'explosion du Mt St Helens
 - = volcan de type péléen qui explosa le 18 Mai 1980 et connut six soubresauts depuis
 - ⇒ 580 km² de paysage lunaire
 - = 400 millions de tonnes de poussières envoyées dans l'atmosphère
 - = un souffle chaud qui déracina les arbres et les coucha
 - = une énergie libérée qui équivalait à 500 fois la bombe d'Hiroshima : neiges et glaces ont fondu, les lacs ont été évaporés, la boue a obstrué les vallées , la forêt a été détruite
 - ... par chance la région était peu peuplée

3. Les séismes

- Très fréquents, notamment dans l'W et surtout en Californie
- Faille de San Andreas, avec glissement de la Basse Californie et de la Californie vers le NW
 - ⊕ faille à déplacement horizontal, à une vitesse moyenne de 6 cm/an,
 - ⊕ les séismes sont provoqués par les vitesses inégales de déplacement tout au long de la faille : les réajustements s'effectuent donc brutalement, avec des tremblements de terre.
- San Francisco fut détruite en 1906 et depuis les constructions sont antisismiques ; les dégâts furent donc plus limités lors du dernier tremblement de terre.

b) Les contraintes d'ordre climatique et hydrologique

1. Les irrégularités climatiques :

1.1. La brutalité des contrastes thermiques

- Les oscillations des descentes d'air polaire vers le sud et des remontées de vagues brutales de chaleur vers le nord peuvent être catastrophiques pour la végétation notamment aux saisons intermédiaires (gelées précoces et tardives par exemple)

1.2. Les variations pluviométriques

- Des années de sécheresse qui peuvent être dramatiques dans les grandes plaines (cf. 1988)
- Des inondations catastrophiques pendant l'été 93 dans la vallée du Mississippi

2. Le grand froid du nord et des hautes montagnes

- Dans le nord du pays la moyenne de Janvier est de -17°
- La saison végétative y est inférieure à quatre mois ; l'agriculture est difficile mais la sylviculture est partout possible cependant
- Le gel des voies d'eau navigables est gênant pour la circulation

3. La violence de certains vents

- Le chinook, très desséchant a aussi un fâcheux pouvoir d'érosion (cf. "Dust Bowl" catastrophique dans les années 30)
- Les blizzards de l'hiver perturbent l'activité humaine
- Les typhons de l'été ont bien souvent des effets dévastateurs du fait de la violence des vents et des trombes d'eau qui s'abattent .

4. La sécheresse voir l'aridité de l'Ouest et du Sud-Ouest

- Le manque d'eau interdit bien des activités, à commencer par les activités agricoles
- Il peut toutefois y être porté remède par l'irrigation, ce qui est largement le cas aux USA (cf. maîtrise des eaux et extension des périmètres irrigués qui ont fait reculer les limites de la culture dans l'ouest) ;

c) Les contraintes d'ordre pédologique

1. Usure et érosion des sols

→ Des dégâts considérables : des millions d'hectares irrécupérables ou très endommagés.

1.1. Des raisons naturelles engendrent l'érosion des sols

- Violence du ruissellement dans l'W
 - ⊕ Si les précipitations sont rares , elles sont aussi très violentes
 - ⊕ Formation des « badlands », reliefs aux pentes totalement raviniées, avec accumulation des débris en contrebas (Dakota du Nord)
- Érosion éolienne, par déflation :
 - ⊕ manque de cohérence des sols par manque d'eau de telle sorte que les argiles sont emportées par le vent, le sol perdant sa capacité à retenir l'eau et à flocculer l'humus ; la dégradation est dès lors irréversible.
 - ⊕ cf. le « Dust Bowl » des années 30 de sinistre mémoire, dans l'Oklahoma notamment

1.2. Des causes humaines expliquent l'usure et parfois de l'érosion des sols

- La négligence des hommes et les effets pervers de leur système de culture
- La monoculture et le manque de soin des façons culturales par recherche exclusive du profit entraîne l'irréversible épuisement de sols dont on ne

renouvelle pas la fertilité, et facilite aussi leur érosion (cf. terres cotonnières du Vieux Sud)

2. Des remèdes ont été apportés pour y remédier

- Les pratiques de dry farming
 - Labours multiples pour faciliter la reconstitution des réserves en eau du sol
 - Substitution de la polyculture à la monoculture et pratique des assolements
 - Cultures selon les courbes de niveau
 - Cultures en bandes alternées de plantes différentes
 - Utilisation de plantes à réseau racinaire capable de retenir le sol sur les pentes
 - Pratique du reboisement avec création de rideaux d'arbres destinés à faire office de coupe-vent
 - Engraissement et amendement de la terre, pour modifier la composition chimique et la structure physique du sol, restaurer sa fertilité, renouveler ses réserves en eau
- *Malgré tout, le problème de l'érosion des sols n'est toujours pas vraiment résolu aux USA...*
- *Chaque année ce sont près de 5 milliards de tonnes de terres arables qui sont détruits...*

2°) Une nature le plus souvent généreuse

a) Des conditions favorables aux activités agricoles et biologiques.

1. Une agriculture favorisée par la nature

1. Par l'immensité de l'étendue utilisable

- 60 % du territoire utilisable à des fins agricoles
- 1/2 seulement est utilisé (180 millions d'hectares de terres cultivées et 400 millions de pâtures et terrains de parcours)
- Il existe donc aux USA une grande réserve foncière pour l'agriculture

2. Par la platitude d'ensemble qui favorise la mécanisation

3. Par la variété mais la bonne qualité d'ensemble des sols

- Les conditions pédologiques sont très contrastées et toute la gamme des sols est représentée y compris ceux de mauvaise qualité : sols squelettiques, salés, hydromorphes (marécageux)
- Les sols riches sont cependant nombreux avec en haut de gamme
 - ⊕ les sols alluviaux des grandes vallées
 - ⊕ les sols sur loess et limons dans le nord des grandes plaines

4. Par la variété climatique qui permet la variété des productions

- Les zones climatiques des USA sont en fait "tassés" entre les 25 et 49 degrés de latitude N mais la gamme des climats correspond en fait à ceux que l'on trouve en Eurafrique entre les 15 et 60 degrés de latitude N, c'est à dire entre... Oslo et Dakar !
- Les USA peuvent produire toute la gamme des productions possibles de celle des régions tempérées froides (pomme, pomme de terre) à celle des produits tropicaux (Ananas à Hawaïi)
- Une seule lacune en fait : les produits franchement équatoriaux comme le Cacao par exemple : cela limite d'emblée la nécessité du recours à l'importation !

2. Un remarquable potentiel forestier, atout pour la filière bois.

- 30 millions d'hectares & un patrimoine désormais bien protégé et exploité (coupes annuelles limitées à l'équivalent du volume de croissance)
- 2ème producteur mondial après la Russie
- Le premier consommateur au monde
 - bois d'œuvre, très utilisé dans la construction
 - en pâte à papier, vus les énormes besoins de la presse
- Le premier importateur de pâte à papier (50 % seulement des besoins sont couverts) et de bois, surtout en provenance du Canada

c) Des eaux poissonneuses favorisant la pêche.

1. Des conditions naturelles favorables

- Espèces variées à cause de l'étirement en latitude : morues, harengs et saumons en eau froide, thons, sardines en eau chaude
- Développement de la faune favorisé par l'existence de courants marins chauds et froids
- Estuaires profonds où remontent les marées favorables aux crustacés, coquillages et mollusques mais aussi à des sites portuaires protégés

2. Répartition et évolution régionales

- La côte atlantique : rôle économique déclinant (diminution en valeur et en tonnage), mais encore 1/2 des pêcheurs US
- La côte pacifique : 2ème rang et régression due à la surexploitation
- La côte du golfe du Mexique : premier rang avec 50 % des prises et une spécialité : la crevette

3. La pêche US au 6^{ème} rg mondial

- La moitié des prises sont effectuées dans les eaux territoriales des façades océaniques
- Thons et saumons du Pacifique : 1/2 des revenus de la pêche
- Importations nécessaires (1/2 de la consommation US)

b) Le potentiel hydrologique et la maîtrise de l'eau

- ⇒ Un remarquable potentiel , en partie seulement mis en valeur notamment sur le plan hydroélectrique
- ⇒ Une tendance à la réalisation d'aménagements complexes à l'échelle régionale : les réalisations s'inscrivent dans une politique d'aménagement régional qui va au-delà de la seule maîtrise des eaux, selon le modèle de la T.V.A.¹

1. L'hydroélectricité

→ Elle couvre 13 % des besoins électriques

1.1. Un potentiel remarquable

- Des reliefs favorables
 - ⊕ Hautes terres de l'W aux fortes dénivellations
 - ⊕ Reliefs de faille (Fall Line)
 - ⊕ Modelé glaciaire (ruptures de pentes , lacs)
- De puissants organismes fluviaux
 - ⊕ De gigantesques bassins-versants : celui de la Tennessee couvre quelques 100 000 km² et reçoit en moyenne 1550 mm d'eau par an

¹ TVA : Tennessee Valley Authority

- ✦ Une grande longueur et une forte pente des cours d'eau : la Columbia connaît une dénivellation de 450 mètres sur 1200 kms

1.2. Une puissance installée modeste au vu du potentiel

- Elle couvre 13 % des besoins électriques
- Des problèmes spécifiques
 - ✦ coût exorbitant des aménagements et lenteur des amortissements même si les coûts de fonctionnement sont très intéressants (donc concurrence du thermique)
 - ✦ problème de stockage et de transport (importante déperdition d'énergie au-delà de 1500kms)
 - ✦ dichotomie entre les régions favorisées pour la production à l'Ouest surtout et les grandes concentrations humaines et industrielles consommatrices notamment du NE
- Un rôle important toutefois
 - ✦ Energie bon marché dans des régions dépourvues d'autres sources d'énergie
 - ✦ intégration dans des aménagements complexes d'échelle régionale (régularisation et navigabilité du cours des fleuves et rivières, gestion de l'eau potable, irrigation + aménagement du territoire, production électrique ; premier exemple = la Tennessee Valley Authority qui remonte au New Deal)
 - ✦ rôle décisif sur certaines localisations industrielles pour des industries fortes consommatrices d'énergie comme l'électrolyse de l'aluminium

1.3. Localisations (voir carte)

- Un potentiel largement sous-utilisé : 1/4 des sites aménageables l'ont été
- 65 % de l'hydroélectricité est produite dans l'W surtout avec le Colorado et la Columbia
- Des régions à forte densité de barrages anciens de gabarit moyen
 - ✦ Nouvelle-Angleterre
 - ✦ Fall Line
- Les grands aménagements
 - ✦ Grands Lacs et Saint-Laurent
 - ✦ Tennessee
 - ✦ Colorado et Gila (3 grands barrages : Hoover Dam à 450 kms de Los Angeles, Parker Dam, Imperial Dam)
 - ✦ Columbia
 - ✦ Missouri
 - ✦ + Rio grande del norte

2. De belles possibilités de navigation intérieure

2.1. Le Mississippi, un fleuve puissant mais difficile

- 6800 kms de long pour le Mississippi-Missouri, premier fleuve au monde par sa longueur²
- un bassin versant qui équivaut à 6 fois la France
- un fleuve puissant (20 000 m³ /sec) alimenté par des affluents au débit important (Missouri, Arkansas et Red River en RD , Ohio et son affluent la Tennessee en RG)

² Le Mississippi de sa source à l'embouchure fait 4200 kms de long alors que le Missouri à lui seul mesure 4740 kms. A leur confluence, c'est à dire à Saint- Louis, le Mississippi charrie 3000 m³/sec alors que le Missouri n'en charrie que 2200 m³ /sec étant originaire de régions plus arides. C'est la raison pour laquelle son cours n'a pas été considéré comme le tronç principal.

- Des conditions nautiques naturelles difficiles
 - ⊕ instabilité du lit et mouvance des hauts fonds
 - ⊕ étalement du fleuve et fréquentes profondeurs faibles
 - ⊕ méandres nombreux
 - ⇒ Le Mississippi n'a jamais vraiment été une grande voie de navigation (d'autant plus que la région a dans l'ensemble des densités assez faibles d'occupation du sol et que le phénomène industriel ne s'y est guère développé)
 - ⇒ Bateaux à fond plat et à aubes typiques du vieux sud
 - ⇒ D'importants travaux et aménagements ont rendu la circulation fluviale possible

2. Les Grands Lacs

- Une véritable mer intérieure avec des atouts remarquables, des inconvénients parfois surmontables
- La plus grande voie de navigation intérieure au monde après le Rhin et le support d'une industrialisation et d'une urbanisation de front d'eau.

3. Trois façades maritimes qui offrent une ouverture sur le monde entier

- Les EUA, grande puissance maritime : le « Sea Power »
- Les EUA, au centre de la Triade USA-Japon-CEE avec des interfaces actifs
- De nombreux sites d'abri portuaire favorables au développement des ports maritimes (fjords aux bonnes conditions nautiques, estuaires)

c) Un large éventail de ressources énergétiques et minérales

→ La grande diversité des conditions géologiques est telle qu'aucune région n'est dépourvue de ressources minérales ou énergétiques

1. D'abondantes ressources énergétiques

- Le plus généralement, les énergies fossiles sont utilisées dans les centrales thermiques pour produire de l'électricité. Elles servent aussi pour le chauffage et les carburants
- La consommation est particulièrement forte, supérieure à la production nationale et la production de gaz à effets de serre considérable par la même occasion (les EUA dégagent à eux seuls 36 % des gaz à effet de serre mondiaux, mais ont refusé de signer le protocole de Kyoto qui prévoit de les réduire) ...tout comme les pluies acides....

1.1. Le charbon

- Ses atouts
 - ⊕ Des réserves considérables (30 % des réserves mondiales, environ 3000 ans d'exploitation au rythme actuel...)
 - ⊕ Des conditions d'extraction favorables : exploitation fréquente à ciel ouvert, surtout dans l'Ouest d'où des rendements élevés (20 tonnes par mineur par jour en moyenne, 80 à 100 tonnes par mineur par jour pour certains gisements) et un coût moyen très bas
 - ⊕ Puissance de la production
 - 2000 : 914 millions de tonnes
 - 2ème rg mondial
 - 24 % de la production mondiale
- Les gisements

- ⊕ L'Ouest dispose des 3/4 des réserves : Wyoming (2ème état producteur US), Colorado, avec une exploitation croissante depuis les années 80, 1/2 de la production US et des rendements remarquables
- ⊕ Les gisements de l'Est assurent encore 1/2 de la production car les industries et cités consommatrices sont plus proches mais les conditions sont plus difficiles.
 - Bassin des Appalaches, principale zone d'extraction, 25 % de la production américaine
 - Bassin de l'Illinois-Indiana, à l'Est du Mississippi
 - Bassin du Missouri, à l'Ouest du Mississippi

1.2. Le Pétrole

- Une production encore puissante mais un avenir limité
 - ⊕ Les gisements
 - De nombreux gisements pratiquement épuisés ont désormais un caractère plutôt historique (Appalaches, grands lacs, Californie dans une moindre mesure)
 - les gisements fondamentaux
 - Le littoral du golfe texan
 - Le mid-continent au pied des Rocheuses
 - L'Alaska, gisement découvert en 1968 qui assure désormais 1/5ème de la production
 - quelques espoirs sur la façade atlantique, en offshore
 - ⊕ Faiblesses
 - faiblesse des réserves (4 % seulement des réserves mondiales) et épuisement rapide et déclin entamé de la production même si elle reste considérable
 - 85 % des possibilités pétrolifères représentées par les schistes bitumineux, avec un coût d'extraction prohibitif quand le pétrole est bon marché

1.3. Le gaz naturel

- localisation
 - ⊕ le plus souvent à proximité des gisements de pétrole ou en gisements mixtes
 - ⊕ 90 % de la production dans le Centre-Sud, au pied des Rocheuses jusqu'à la plate-forme du golfe
 - Texas = 50 % à lui seul
 - Louisiane = 20 %
 - ⊕ de belles perspectives en Alaska
- La production
 - ⊕ croissance récente et spectaculaire de la production depuis 1950
 - ⊕ énergie souple et propre
 - 2ème rang mondial
 - 22 % de la production mondiale
 - 9 % des réserves mondiales

1.4. Les énergies renouvelables

- Le recours à l'énergie solaire concerne essentiellement la sun belt
- La géothermie est utilisée sur la façade pacifique
- L'énergie éolienne est encore peu développée

Conclusion partielle

→ *Aucune région n'est en fait vraiment dépourvue d'énergie car elles se relaient l'une l'autre dans l'espace. Chacune d'entre elles joue un rôle spécifique et important sur le développement industriel*

2. D'inégales ressources minérales

2.1. Le minerai de fer

- 39 millions de tonnes en 1998, une production en déclin régulier du fait du recours croissant aux minerais exotiques à plus forte teneur et prix moindre (Brésil, Venezuela, Liberia ...)
- Une ressource dont le rôle est surtout historique, aux époques où la sidérurgie était une activité motrice (première et seconde révolution industrielle) ce qui n'est plus du tout le cas aujourd'hui.
- Les gisements :
 - ⊕ Suprématie du gisement des grands lacs
 - 80 % de la production et des réserves
 - une teneur modeste en fer, d'environ 30 %
 - ⊕ Birmingham dans l'Alabama (10 % production et réserves)

2.2. Les minerais d'alliage : une insuffisance globale

- Certes EUA = 60 % de la production mondiale de molybdène
- Mais 80 % du nickel est importé, et la quasi totalité du manganèse, du tungstène et du chrome.

3. Les minerais non-ferreux : un bilan inégal

- Cuivre = 2ème rang mondial
 - ⊕ un métal d'intérêt stratégique
 - ⊕ gisements dans les Hautes terres de l'W surtout
 - Arizona : 65 % de la production US
 - Mine de Bingham, près de Salt Lake City, la plus grande mine à ciel ouvert du monde
 - Au nord : Butte dans le Montana et Anaconda près de la frontière canadienne
- Bauxite
 - ⊕ dans l'Arkansas exclusivement
 - ⊕ importation de bauxite ou d'alumine de la Jamaïque et de Surinam par les ports du golfe qui fixent l'activité industrielle de première transformation
- Etain : carence totale et importation de Malaisie
- Plomb et Zinc : des importations nombreuses nécessaires
- Métaux précieux
 - ⊕ Or = 3^{ème} réserve mondiale
 - ⊕ Argent = 2^{ème} réserve mondiale

4. les minerais chimiques

- ⊕ Phosphates, en Floride surtout (60 %) et premier producteur mondial
- ⊕ Potasse au Nouveau-Mexique et au Texas
- ⊕ Sel : Louisiane et Texas

C. UN PATRIMOINE A PROTEGER.

1°) Une nature longtemps saccagée.

a) Les causes :

- L'occupation systématique et inconsiderée de l'espace
- La recherche exclusive du profit maximum immédiat sans la moindre considération écologique
- L'idée que les réserves abondantes étaient inépuisables
- Les gaspillages liés aux excès de la société de consommation

b) Les effets

1. La surexploitation et l'appauvrissement du patrimoine

- Anéantissement d'espèces animales (Grizzli, troupeau de bisons réduit de 60 millions de têtes à quelques centaines de milliers)
- Déforestation jusque dans les années 60 avec surconsommation de bois et de pâte sans politique forestière
- Surpêche : des espèces très menacées comme le hareng et la morue par exemple à la fin des années 60
- Erosion et usure irréversibles des sols
- Paysages défigurés par les carrières à ciel ouvert

2. La pollution excessive

2.1. Des eaux

- ⊕ Fleuves et rivières à vocation de dépotoir et de décharge pour effluents industriels

2.2. De l'air

- ⊕ 200 millions de tonnes de fumées expédiées dans l'atmosphère
- ⊕ Los Angeles : un épouvantable smog sur la ville surtout en cas d'inversion de température
- ⊕ Une production considérable de gaz à effet de serre et une large contribution au réchauffement climatique

→ *des problèmes et des dépenses de santé accrues du fait de l'augmentation des maladies pulmonaires, emphysèmes, dermatoses ...*

3. Des possibilités de pénurie d'eau

- Problème de la surconsommation d'eau qui devient un sujet de conflit permanent entre les usagers.
- L'eau est devenue un enjeu majeur en Californie dont l'agriculture ne peut se passer d'irrigation et qui connaît aussi des pénuries chroniques d'électricité

2°) La protection de l'environnement : une réussite inégale

a) Les Parcs Nationaux

- Politique ancienne puisque le plus important, le parc de Yellowstone qui couvre 9000 km² remonte à 1872
- Espaces protégés valorisés par le tourisme ce qui permet une rentabilisation de l'effort de protection
- Aujourd'hui : 38 parcs, 4 500 000 ha, et 220 millions de touristes/an

b) La législation et la réglementation accrues sur l'environnement

- « Environmental Act » en 1970, puis d'autres lois : "Clean Air Act", "Clean Water Act"
- Des mesures diversifiées :
 - Politique forestière de reboisement et de limitation des coupes
 - Politique d'incitation vigoureuse à la lutte contre l'érosion des sols
 - Des mesures restrictives sur la pêche
 - Obligation faite aux entreprises de reboucher et remettre en état les carrières à ciel ouvert désaffectées
 - Politique de récupération et de retraitement des déchets

c) Des limites sérieuses

- Malgré l'importance, les pressions et l'impact de la vie associative, l'individualisme reste une valeur fondamentale de la société américaine qui peut conduire à des excès dans le domaine environnemental.
- L'administration G.W Bush donne une priorité absolue à l'économie et la protection de l'environnement est dès lors pour elle une préoccupation très secondaire...
- Les EUA n'ont pas ratifié le protocole de Tokyo sur la limitation des gaz à effet de serre, se désolidarisant des efforts internationaux pour lutter contre le réchauffement planétaire

II. LES FONDEMENTS HUMAINS : UNE POPULATION NOMBREUSE ET DYNAMIQUE.

- ⇒ 3 millions d'habitants en 1790
 - Un pays jeune assurément
 - Philadelphie est à l'époque la principale ville avec 45 000 habitants
 - La population est alors exclusivement groupée entre l'Atlantique et les Appalaches
- ⇒ 281.4 millions d'habitants en 2000
- ⇒ Deux raisons à la croissance spectaculaire de la population
 - L'immigration fut et est redevenue un facteur essentiel : les EUA sont un pays d'immigrants.
 - L'accroissement naturel qui fut longtemps vigoureux est désormais modeste mais le renouvellement des générations est assuré avec une fécondité à 2,1.

A. UNE POPULATION INEGALEMENT REPARTIE, TRES MOBILE, EN ACCROISSEMENT MODERE.

1°) Une répartition contrastée dans l'espace.

- ⇒ cf. carte
- ⇒ la densité moyenne, de 29.4 habitants/km² est peu significative dans la mesure où les contrastes sont vigoureux sur cet immense espace :
 - densité = 2 dans le Wyoming ou le Montana
 - densité = 380 dans le New-Jersey

a) Le Nord-Est, région la plus densément peuplée et la plus urbanisée

1. Causes

1.1. Rôle historique de l'immigration provenant d'Europe du NW.

- Région la plus proche de l'Europe du NW en étant en permanence libre de glaces toute l'année
- Accumulation sur place ou à proximité immédiate du lieu d'arrivée

1.2. Un milieu attractif riche en possibilités, fixant la population sur place

- Une certaine ressemblance avec l'Europe du Nord-Ouest
 - ⊕ Des paysages et un climat assez semblables permettant une acclimatation facile
 - ⊕ cf. le nom même de « Nouvelle-Angleterre »
- Des ressources variées et intéressantes
 - ⊕ Une côte échancrée : autant d'abris portuaires facilitant la pêche comme le transport maritime
 - ⊕ Une plaine maritime offrant d'intéressantes possibilités agricoles
 - ⊕ Les ressources des Appalaches à l'origine de la toute première vague industrielle
 - Forêts → bois → charbon de bois + minerais métalliques ⇒ métallurgie

- Eaux abondantes et pures ⇒ force motrice et industrie textile autrefois, hydroélectricité sur la « Fall Line »
- Le CHARBON, décisif au XIXème ⇒ Révolution industrielle sur place avec effet d'entraînement industriel (carbochimie, thermoélectricité, industries du feu, sidérurgie et métallurgie...)
- Les facilités de communication
 - ⊕ Avec l'extérieur : ports maritimes de la façade atlantique fixant les industries et les hommes
 - ⊕ Dans l'intérieur : les grands lacs

1.3. Un phénomène d'inertie ou d'autocatalyse

- L'industrie engendre le développement urbain et celui des activités de services
- L'industrie attire l'industrie (main d'œuvre abondante et qualifiée, présence des clients et fournisseurs, infrastructures diverses déjà en place)
- La richesse appelant la richesse, on assiste donc à une densification sur place

2. Trois zones distinctes à forte densité dans le NE

2.1. La MEGALOPOLIS

- Localisation en façade maritime dans le NE Atlantique, entre Boston et Washington
- Espace urbanisé polynucléaire avec de grandes villes et leurs banlieues et des campagnes très rurbanisées
- Environ 55 millions d'habitants, soit une population équivalente à celle de la France entière
- Les grands centres de décision du pays et même à l'échelle internationale

2.2. La région de Pittsburgh

- Nord des Appalaches
- Vieux pays noir en crise et en reconversion désormais

2.3. La rive sud des grands lacs

- Véritable rue industrielle le long du Canal Erié
- Rive sud du lac Erié jusqu'à Détroit
- Rive SW du lac Michigan autour de Chicago avec sa remarquable situation de carrefour

b) Les autres régions à forte densité sont essentiellement périphériques

1. Le Sud-est, ou « Vieux sud »

- De fortes densités rurales et un moindre dynamisme urbain jusqu'à une période récente
- Une région caractérisée par une proportion très importante de noirs (> 25 % voire > 30 % de la population totale)
- Des phénomènes liés à l'histoire et au système de culture
 - ⊕ Vieux pays cotonnier des grandes plantations esclavagistes
 - ⊕ Un type d'agriculture ayant utilisé très longtemps beaucoup de main d'œuvre (à la différence de l'agriculture précocement très mécanisée des grandes plaines)
- Une capitale devenue très dynamique désormais : Atlanta

2. Les trois pôles de la façade pacifique

→ *Trois zones densément peuplées*

- ⊕ Le Puget Sound, au NW autour de Seattle et Portland
- ⊕ San Francisco et la grande vallée californienne
- ⊕ Los Angeles et San Diego

2.1. Caractères d'ensemble

- De grandes villes portuaires ouvertes sur le Pacifique, l'Asie et l'Océanie, de plus en plus d'ailleurs depuis la 2^{ème} GM
- Une industrialisation très diversifiée davantage fille du commerce (et de l'éloignement du NE) que des ressources locales néanmoins intéressantes et variées
- Une agriculture intensive ayant fixé une population importante

2.2. Un dynamisme remarquable de la Californie

- Premier état de l'Union par sa population : 30 000 000 d'habitants en 1990
- + 25 % en 10 ans (1980-1990)

3. La nébuleuse urbaine du littoral du Golfe du Mexique

1. Le Jeune sud, de la Louisiane au Texas surtout

- Corpus Christi, Bâton rouge, La Nouvelle-Orléans, et Houston surtout
- Houston : une des grandes villes à la croissance la plus rapide des USA, le symbole du dynamisme industriel et urbain du jeune sud et de la "Sun belt"
- Des activités diversifiées : agricoles, portuaires, industrielles, avec une gamme ouverte, des industries lourdes aux industries de pointe les plus dynamiques et représentatives désormais

2. la Floride

- Avec Miami, Tampa, Orlando
- Vocation surtout touristique et une attraction particulière des retraités

4. Quelques pôles intérieurs autour de grandes villes :

- Denver, Dallas, Phoenix, Salt Lake City

c) Les régions à faible densité sont essentiellement intérieures

→ *Deux cas de figure à distinguer*

1. Les grandes plaines

- Des densités assez faibles, allant en diminuant vers l'W pour devenir faibles dans les hautes plaines
- La première région agricole du monde avec une remarquable maîtrise de l'espace par une agriculture traditionnellement très mécanisée dans le cadre de grandes ou très grandes exploitations à haut niveau de productivité
- Il s'agit donc d'une région peu peuplée mais riche et active, où les faibles densités sont liées au mode de mise en valeur agricole

2. Les milieux arides ou semi-arides des hautes terres de l'Ouest

- Milieux hostiles du fait du manque d'eau et de l'altitude
- Peuplements très ponctuels, en fonction de ressources précises, au milieu de régions quasiment désertes et faiblement actives
 - ⊕ ex : extraction minière ⇒ industrie de transformation ⇒ développement urbain
 - ⊕ ex : oasis urbaines modernes entourées d'un périmètre irrigué : ex PHOENIX

Conclusion partielle :

- Une répartition essentiellement périphérique de la population avec une attraction très nette des régions ouvertes sur l'extérieur
- Malgré l'attraction de la Sun Belt, c'est toujours le NE qui concentre l'essentiel de la population américaine et les zones à plus forte densité.

2°) La mobilité de la population américaine.

- ➔ C'est là un phénomène ancien qui a façonné les mentalités collectives, d'où une mentalité d'anciens immigrants
 - personnes déracinées sans guère d'attaches sur place
 - mobilité originelle
- ➔ Une mentalité marquée par l'esprit pionnier
 - cf. conquête de l'W, essentiellement entre 1865 et 1890
 - la disparition de la frontière intérieure ne date guère que de 1890, et le mythe de la frontière reste vivace

a) Importance du phénomène contemporain

1. Une incontestable mobilité

- Une certaine tendance récente à davantage d'enracinement toutefois
- 10 % des citoyens changent de domicile chaque année (contre 20 % il y a 20 ans) et 1/3 des américains vit loin de son lieu de naissance
- Cette mobilité de la main d'œuvre américaine, qui concerne toutes les populations, constitue un atout pour l'économie, permettant davantage de souplesse dans la localisation des activités.

2. Les types de flux et leur importance relative

1. L'exode rural

- Très faible du fait d'une population active agricole déjà très réduite
- Non négligeable toutefois du fait de la crise agricole des années 80 :
- De 1980 à 1990, 4 états ont vu leur population diminuer : Virginie W, Iowa, Wyoming et Nord Dakota (sans compter la stagnation de 8 autres ... (Nebraska, Dakota S, Ohio, Illinois, Kentucky ...)

2. Pas d'exode urbain

- On ne quitte la grande ville que pour des milieux rurbanisés ou pour des petites villes de campagne (elles croissent désormais plus vite que les métropoles) et non pas pour s'implanter en milieu rural.

3. Les mouvements inter et intra-urbains = 2/3 des migrations

b) Les migrations intra-urbaines et l'extension des banlieues

1. L'extension des banlieues

- Phénomène lié à l'automobile avec importantes migrations pendulaires
- Racialement et socialement homogènes (classe moyenne blanche)
- Phénomène entretenu par le dépeuplement et le dépérissement du centre-ville, surtout dans le NE (où l'on trouve même des agglomérations dont la population a diminué entre 1980-90 : Pittsburgh -7 %, Buffalo -4 %, Cleveland -3 %, Détroit -2 %

2. Le plus grand dynamisme urbain concerne villes et banlieues de la Sun Belt

- Parmi les croissances métropolitaines les plus fortes : Orlando, Phoenix, Sacramento, San Diego
- L'exurbanisation (ou périurbanisation) : des records pour les villes de banlieue de la Sun Belt
 - ex : Mesa, dans la banlieue de Phoenix = + 89 % de 1980 à 1990
 - Recherche d'un logement meilleur marché loin des problèmes des centres-villes quitte à devoir supporter de longs déplacements quotidiens

c) Les flux migratoires reflètent les différences de dynamisme économique

1. Le NE est un pôle globalement négatif et répulsif depuis 30 ans :

- Difficultés et affaiblissement de l'industrial belt, rebaptisé "rust belt"
- Perte de 8 millions d'habitants

2. La « Sun Belt » est particulièrement attractive

2.1. Causes

- L'essor économique principalement : phénomène particulièrement remarquable pour la population blanche
- Les conditions climatiques secondairement : importantes pour les cadres et aussi pour les retraités (attraction spécifique de la Floride, l'état le plus âgé de l'Union avec 20 % de plus de 65 ans)

2.2. Les faits

- Parmi les 19 états qui ont connu une croissance démographique supérieure à la moyenne, 15 sont dans la Sun Belt
- 4 états ont gagné plus d'un million d'habitants de 80 à 90 :
 - ⊕ la Californie, 6.1 millions (premier état de l'Union : 30 millions d'habitants)
 - ⊕ la Floride, 3.2 millions (doublement en 20 ans : 13 millions d'habitants)
 - ⊕ le Texas , 2.7 millions
 - ⊕ la Géorgie, 1 million
- ½ de l'accroissement démographique du pays est réalisé par les 3 états de Californie, Texas et Floride
- ½ de la population étasunienne vit désormais à l'W et au S, qui l'emportent donc sur les régions anciennes : le centre de gravité démographique du pays continue à se déplacer du NE vers le SW.

3°) Un accroissement naturel désormais modeste

a) Rappel des grandes phases de l'accroissement naturel

1. Jusqu'en 1930 : le dynamisme de la jeunesse

- mortalité < 11 pour mille
- natalité encore élevée d'environ 25 pour mille

2. De 1930 à 1945 : temps difficile et chute de l'accroissement

- causes = crise des années 30 + 2^{ème} GM
- mortalité à 10 pour mille
- natalité qui tombe à 15 ou 16 pour mille

3. De 1945 à 1965 : la reprise

- mortalité juste < à 10 pour mille
- un baby-boom qui maintient assez longtemps la natalité à un niveau élevé de l'ordre de 23 à 24 pour mille
- l'accroissement est alors important, 1.3 à 1.4 %/an sur un volume de population déjà fort important

b) L'affaiblissement relatif de la vitalité démographique depuis 1965

1. Stabilisation du taux de mortalité avec une excellente médicalisation

- 1983 = 8.6 pour mille
- 1998 = 8.6 pour mille
- Augmentation de l'espérance de vie : 80 ans pour les F et 73 pour les H
- Une réserve toutefois : le taux de mortalité infantile reste relativement élevé pour un pays industriel (9 pour mille et 21^{ème} rg mondial), problème engendré par la pauvreté.

2. Chute de la fécondité et de la natalité

1. Un phénomène semblable aux autres pays industriels

- Chute de la fécondité depuis 1965 et non-renouvellement des générations depuis 1972 (indice synthétique de fécondité inférieur à 2.1)
- Des causes classiques à ce phénomène
 - ⊕ La montée de l'individualisme
 - ⊕ La quête prioritaire du confort et du bien-être matériel dans le cadre d'une société de consommation qui valorise le paraître et l'avoir sur l'être
 - ⊕ Les modes de vie urbains
 - ⊕ Les nouvelles aspirations féminines et la généralisation du travail féminin
 - ⊕ L'affaiblissement des liens familiaux (multiplication des familles monoparentales ; 1 divorce pour 3 mariages dès 1980)
- Les moyens : la légalisation et la vulgarisation de la contraception et de l'avortement

2. Un phénomène moins marqué que dans les autres pays riches

- En 1998, le taux de fécondité est à 2 enfants par femme féconde, c'est à dire pratiquement au niveau du seuil de renouvellement des générations et il est aujourd'hui à 2,1
- Le taux de natalité de 1998 = 14.6 pour mille
- Les USA restent donc un pays relativement jeune et le vieillissement de la population est encore modeste ; le dynamisme démographique contribue au dynamisme économique

3. Un phénomène de reprise démographique entre 1990 et 2000

- + 32.7 millions d'habitants en 10 ans (dont 11 millions de clandestins)
- Causes
 - ⊕ Vitalité économique
 - ⊕ Législation favorable à l'immigration
- Aspects
 - ⊕ Augmentation de la population dans tous les états,
 - Ceux du Sud et de l'Ouest ayant une plus forte croissance
 - Les 4 états à plus forte croissance sont ceux des Rocheuses : Nevada (+66 %), Arizona (+40 %), Utah et Colorado (+ 30 %)

- Revitalisation des grandes villes
 - Des croissances record : Phoenix : +34.3 % entre 1990 et 2000
 - Reprise de la croissance à New-York qui passe de 7 à 8 millions d'habitants
 - Inversion du déclin dont souffrait Chicago depuis 50 ans : la ville renoue avec la croissance
 - Deux villes uniquement n'ont pas progressé : Philadelphie et Détroit

3. Un comportement variable selon l'origine ethnique et culturelle

- Crise de la natalité très forte chez les WASPS (accroissement inférieur à la moyenne)
- Accroissement des minorités supérieur à la moyenne (= 1,3 %) :
 - ⊕ c'est le cas des noirs, et surtout des Amérindiens et Hispaniques détenant les records de natalité.
 - ⊕ de 1980 à 1990 : 1/3 de l'accroissement total de population est dû aux Hispaniques, et un autre tiers aux Noirs et aux Asiatiques.

c) Les conséquences sur la structure par âge

1. De moins en moins de jeunes

- Diminution de la part des moins de 18 ans dans la population totale (= 35 % en 1960 contre 25 % en 1990)
- Groupe de moins en moins favorisé du fait des coupes sombres dans le domaine social depuis 1980

2. De plus en plus de vieux

- Augmentation de la part des plus de 65 ans dans la population totale (12 % en 1990 et perspective de 17 % en 2020)
- Causes : progrès de la gérontologie, augmentation de l'espérance de vie,
- Accentuation à venir du phénomène d'ici quelques années avec l'arrivée à l'âge de la retraite des générations du baby-boom (papy-boom)
- De nombreuses entreprises risquent de se trouver devant de sérieuses difficultés pour payer les retraites : cf Gl Motors par exemple...
- Le troisième âge constitue déjà un groupe de pression de plus en plus important : « l'association des retraités américains » est le premier lobby du pays avec 30 millions d'adhérents !...

B. UN PAYS D'IMMIGRANTS, UNE SOCIÉTÉ MULTI-RACIALE ET PLURI-CULTURELLE.

1°) Une terre d'immigration dès l'origine

a) Le fond du peuplement est déjà largement issu de l'immigration

1. Les WASPS

1. Ils constituent l'élément vieil-américain

- Rôle important des puritains à l'origine, ayant quitté la GB pour cause de persécution religieuse

- Première vague de peuplement, ancienne, modeste, britannique et surtout anglaise
 - ⊕ En 1800 il y avait moins de 5 millions d'habitants pour l'essentiel regroupés à l'E du pays, les Indiens occupant les grandes plaines
 - ⊕ En 1850, mis à part le cas du sud, on compte quelques 25 millions de WASPS

2. Ils ont déterminé les traits majeurs de la mentalité yankee

- Bien sûr ont imposé la langue anglaise
- La notion de liberté, bien avant la révolution française
- Le patriotisme
- Le puritanisme, et un esprit religieux extrême, volontiers teinté d'intolérance d'ailleurs
- L'individualisme tempéré par le goût de l'association
- L'esprit pionnier, esprit d'initiative, esprit d'entreprise
- Le goût de la compétition et de l'argent
- Les immigrants du XVIII^{ème} siècle apporteront aussi pour certains des capitaux et des techniques de la révolution industrielle qui se développe en Angleterre

2. Les noirs

- Immigration forcée, par la traite
- Parmi les plus anciens habitants puisque introduits aux USA par les planteurs blancs esclavagistes dès le XVII^{ème} et encore au XVIII^{ème} siècle
- Concentration dans le sud-est du pays, à l'est du Mississippi

b) Les grandes vagues massives d'immigration du XIX^{ème} : 1830 à 1914

Remarques :

- Une interruption dans le flot croissant d'immigrants qui arrive aux USA : la période 1860-1865 qui correspond à la guerre de Sécession.
- Une charnière en 1890, l'immigration changeant alors de rythme et surtout de nature

1. 1830-1890 : la première grande vague massive, encore homogène

1. Une immigration de la misère très largement et une population jeune

- Provenance = Europe du NW qui exporte ses excédents démographiques
 - ⊕ Irlandais chassés par la famine, surtout au milieu du XIX^{ème}, autres britanniques et allemands sans travail, scandinaves aussi
 - ⊕ Pas de Problèmes d'assimilation et d'intégration
- Les facteurs attractifs
 - ⊕ Espoir de promotion sociale dans ce pays neuf (le rêve américain)
 - ⊕ Attrait des immensités fertiles
 - En fait agglutinement sur la façade atlantique
 - La conquête de l'Ouest est plutôt le fait de l'élément vieil américain déjà installé (phénomène de boule de billard)

2. Rôle capital de la révolution des transports

- Trajet transatlantique de plus en plus rapide et de moins en moins coûteux, surtout lorsque se répand la navigation à vapeur
- Développement des chemins de fer aux USA, avec son rôle pionnier dans la conquête de l'W, nécessite une main d'œuvre accrue : les Ces US installent des bureaux de recrutement en Europe même

- Explique le volume croissant d'immigrants : 14 millions d'immigrants de 1830 à 1890

b) Après 1890, la seconde vague est massive mais hétérogène

1. déclin de l'immigration originnaire de l'Europe du NW

- Les fournisseurs traditionnels d'émigrants devenus des pays industriels sont en mesure d'employer chez eux leur main d'œuvre, et en ont même besoin

2. de nouvelles origines plus diversifiées et non anglo-saxonnes

- Une dominante de Latins (Italiens par exemple) et de Slaves (Russie, Balkans), de Juifs aussi.
- De plus en plus d'Asiatiques (Chinois et Japonais, à partir de la côte Ouest bien sûr), des Mexicains aussi

3. une immigration de la misère

- Individus totalement démunis, et prêts à tout pour vivre
- Main d'œuvre abondante et bon marché qui exerce une pression vers le bas sur les salaires
- Des foules considérables :
 - ⊕ 22 millions d'immigrants entre 1880 et 1914
 - ⊕ Un record de 1,3 million d'immigrants pour l'année 1913

4. une réaction xénophobe et une première crise d'assimilation

- Pas d'intégration véritable des populations non anglo-saxonnes
 - ⊕ ⇒ multiplication des quartiers nationaux dans les villes : quartier juif, China town, Little Italy
- Difficulté à accepter les nouveaux venus, juifs latins et slaves
 - ⊕ par les WASPS, qui ont peur d'être submergés et que les USA perdent leur identité
 - ⊕ par les couches populaires, y compris les syndicats, les nouveaux venus étant rendus responsables du tassement des salaires
- Réaction virulente à l'égard des populations asiatiques : violences diverses et coup d'arrêt imposé à cette immigration

→ A l'évidence, le fameux "melting-pot" fonctionne déjà nettement moins bien !

c) Le coup d'arrêt du premier XIX^{ème} siècle : 1914-1945

→ Plusieurs causes se succèdent ou se superposent qui rendent compte d'une diminution considérable voire d'un arrêt de l'immigration pendant cette période :

1. Les grandes crises historiques bloquent l'immigration :

- La guerre de 14-18
- La crise des années 30, et la montée du chômage qui l'accompagne
- La 2ème gm, de 39 à 45

2. Le contingentement de l'immigration par les lois des quotas de 1921 & 1924

2.1. 1921

- Le contingent annuel d'immigrants attribué à une nationalité = 3 % du total des personnes de même nationalité vivant aux USA en 1910

2.2. 1924

- Même principe mais aggravation

- Le % passe à 2 %, et l'année de référence à 1890 (c'est à dire avant que l'immigration ne devienne hétérogène)
- *Il s'agit à la fois de limiter mais aussi de filtrer une immigration qui dès 1919-20 reprend au rythme d'avant-guerre. L'immigration devient sélective, les Anglo-saxons facilement assimilables pouvant toujours venir, preuve d'une crise d'assimilation dans l'ambiance redevenue très isolationniste de l'ère républicaine.*

2°) L'immigration récente depuis 1945

a) Des caractères d'ensemble nouveaux

1. Une nette tendance à la libéralisation avec un volume croissant

- *De nos jours on recense environ 1 million de nouveaux immigrants chaque année ! (sans compter les clandestins)*
- *C'est dire le caractère attractif du pays*
 - 1. Loi de 1952 encore très stricte
 - adoptée dans le contexte maccarthyste :
 - nombreux motifs de refus à l'immigration : appartenance au parti communiste, homosexualité, déprime...
 - 2. Libéralisation en 1965 d'abord
 - 370 000 entrées autorisées par an
 - 3. En 1982 et 1986 ensuite
 - 425 000 entrées autorisées par an
 - régularisation de la situation des clandestins entrés avant 86 (mais petit nombre de cas : peur d'une espèce de piège)
 - amendes aux employeurs de travailleurs illégaux (mais 6000 condamnations seulement depuis 1986)
 - 4. En 1990 enfin
 - 675 000 entrées par an dont 50 % pour attaches familiales
 - abrogation de motifs du refus remontant à la loi de 1952
 - une certaine souplesse fonction des besoins spécifiques des USA

2. Une origine différente :

- dominante asiatique et américaine (50 % des immigrés légaux sont des asiatiques)
- les Européens ne représentent plus que 11 % des entrées
- attraction récente des juifs soviétiques : 400 000 visas en 1990 et 1991

3. Une forte proportion de clandestins malgré tout

- Chiffre officiel 1992 suite au recensement de 2000 : 11 000 000 de clandestins installés aux USA !
- 1 000 000 d'illégaux reconduits chaque année aux frontières mais de temps à autre, importantes vagues de régularisation
- Perméabilité de la frontière mexicaine + rivages de Floride :
 - ⊕ C'est un problème sérieux pour les USA du fait que le sous-développement est directement à leur frontière sud avec le Mexique ou les Carabes.

- ⊕ Les clôtures grillagées érigées sur les berges du Rio Grande, les rondes de police, la surveillance des garde-côtes ou bien le creusement de tranchées dans le désert à l'est de San Diego pour stopper les camions de clandestins réduisent à peine le phénomène.

b) La nature de l'immigration : les principaux groupes d'immigrés

1. Les réfugiés politiques

- Quota légal = 131 000 / an
- Beaucoup de Cubains depuis l'installation du régime castriste (1 000 000 se sont installés aux USA et surtout en Floride depuis 1961)
- Des ressortissants d'Europe de l'Est ayant fui le communisme avant 89
- Beaucoup d'Indochinois après 74, ayant fui le communisme (les boat-people), nombreux sur la côte W, mais avec une tendance à la dispersion sur tout le territoire
- Les "yacht people", riches fuyant les troubles et l'instabilité de leur pays : Iraniens et Libanais par ex.

2. Les cerveaux

1. Les lois de 1965 et de 1990 favorisent le "Brain Drain"

- Privilégie l'immigration des cerveaux sur les bras : chercheurs, ingénieurs, techniciens... mais aussi de personnels qualifiés en nombre insuffisant dans certains secteurs (infirmières par exemple)
- 140 000 entrées par an autorisées depuis 1990
- Véritable ponction sur les élites internationales des autres pays développés mais aussi des pays sous-développés.
- Une recherche très dynamique et performante et une balance des brevets largement positive

2. Attraction des USA pour ces personnes très qualifiées

- Formation aux USA ⇒ y restent ensuite pour y travailler et s'y installer les études terminées
- Attraction de cerveaux déjà formés :
 - ⊕ de meilleures possibilités matérielles de recherche aux USA : les moyens matériels ne manquent pas ⇒ une plus grande satisfaction professionnelle
 - ⊕ un revenu nettement supérieur pour ces personnes aux USA par rapport à ce qu'ils peuvent avoir ailleurs ⇒ une plus grande satisfaction financière

3. Les Latino-américains (ou Hispaniques)

3.1. Caractères généraux

- Un des groupes les plus dynamiques des USA (+ 63 % entre 1990 et 2000) du fait d'une forte immigration conjuguée à une forte natalité ; à la fin des années 90 la Californie on compte plus d'hispaniques que d'anglo-saxons ; Miami et San Antonio ont déjà plus de 50 % d'hispaniques
 - ⊕ = 1/3 de l'accroissement de la population US entre 1980 et 1990.
 - ⊕ = 23 500 000 en 1990 au total
 - ⊕ = 100 à 150 000 entrées annuelles légalement autorisées
 - ⊕ ⇒ l'espagnol est la deuxième langue du pays et les hispaniques sont désormais la première minorité devant les noirs.

- Une certaine résistance à l'assimilation : les hispaniques revendiquent le droit d'avoir leurs écoles, de parler leur langue, devenue officielle à côté de l'anglais dans certains états comme la Floride
- Une difficile intégration : apparaissent comme les nouveaux pauvres des USA (moins bien rémunérés, quartiers déshérités ressemblant parfois aux bidonvilles de l'Amérique latine : situation de marginalité, d'exclusion)
- Une localisation préférentielle
 - ⊕ Dominante dans les états du Sud
 - ⊕ Attraction aussi de la Mégalopolis et de Chicago
 - ⊕ A une échelle plus fine on constate l'existence de quartiers voire même de petites villes à très fort % de population hispanique (92 % à Nogales au Texas, 88 % à Hialeah près de Miami, 73 % à West-NY dans le New-Jersey...)

3.2. Différents groupes aux localisations spécifiques

- Les Mexicains
 - ⊕ > 50 % des hispaniques
 - ⊕ 74 % en Californie et au Texas
 - ⊕ Les « chicanos » ou « wet backs » (dos mouillés)
 - Clandestins mexicains pour l'essentiel, traversant le Rio Grande à la nage
 - 3 à 6 millions sur les 8 à 10 millions de clandestins aux USA, dans les états du sud surtout
 - Main d'œuvre abondante et docile puisqu'en situation irrégulière
 - Aucune protection sociale et beaucoup de misère évidemment
- Les Cubains
 - ⊕ environ un million dont 65 % sont en Floride
 - ⊕ venus en 3 vagues
 - à la prise du pouvoir par Castro (59-60)
 - à l'ouverture des prisons et des frontières cubaines en 1980
 - avec l'effondrement consécutif à l'effondrement de l'aide soviétique
- Les Portoricains
 - ⊕ 2 700 000 dont 52 % à New-York et dans le New-Jersey
 - ⊕ Porto-Rico bénéficiant d'un statut spécial d'état associé, ses ressortissants bénéficient du droit au passeport américain et peuvent donc entrer très facilement aux USA
- Les autres hispaniques
 - ⊕ originaires d'Amérique centrale (Nicaragua, Guatemala, Salvador)
 - ⊕ originaires des caraïbes (Haïtiens, Dominicains, Antillais...)
 - ⊕ une plus grande mais toute relative dissémination (27 % en Californie, 19 % à NY, 10 % en Floride et forte colonie à Washington)

c) Le multi-ethnisme et ses conséquences

1. Le cosmopolitisme des grandes villes US

- Les grandes villes internationales et créatrices sont nécessairement des villes cosmopolites.
- C'est un atout pour leur rayonnement

1.1. Le cas de Los Angeles

- 46 % d'hispaniques (LA : une grande ville mexicaine !)
- 12 % de noirs

- 11 % d'asiatiques
- Diminution relative des WASPS (les "anglos") : 32 %
- + 5% de populations métissées qui se déclarent dans la nouvelle catégorie : « multiraciaux »
- Des quartiers nettement distincts et un kaléidoscope de peuples et de langues
 - ⊕ l'Est presque exclusivement "latino"
 - ⊕ Centre-Sud noir (Watts)
 - ⊕ asiatiques juste au nord du centre-ville ("Little Korea")
 - ⊕ frange côtière et secteur nord blancs
 - ⊕ + « Little Armenia », « Little Teheran »

2. Le cas de New York City

- Une des villes les plus cosmopolites du monde, où l'on recense quelques 164 nationalités...
- Rôle important de Kennedy-airport
- Composition :
 - ⊕ population blanche non-hispanique minoritaire : 43.2 % du total
 - ⊕ noirs non-hispaniques : 25.2 %
 - ⊕ forte présence asiatique : 7 %, surtout dans certains quartiers du Queens
 - ⊕ 1 500 000 antillais en particulier à Brooklyn
 - ⊕ les hispaniques représentent au total 24 % (antillais, portoricains...)
 - ⊕ « Little Odessa » au sud de Brooklyn : russes et ukrainiens, juifs ou orthodoxes
- En banlieue arrivée de minorités avec des quartiers nationaux , parfois en enclave, et départ des populations blanches

2. La diversification à l'origine de sérieux problèmes politiques et sociaux.

2.1. Hostilité des blancs aux minorités parfois teintée d'extrémisme

- Groupes racistes
- Résurgence périodique du KKK dans l'Est...

2.2. Des difficultés de cohabitation entre minorités

- Boycott d'épicerie coréennes par les noirs de Queens
- Incidents entre juifs et antillais à Brooklyn
- Batailles entre gangs vietnamiens et mexicains à Los Angeles

2.3. Une sous-représentation à l'échelon politique supérieur

- Niveau contrôlé par les WASPS (Chambre des représentants et Sénat davantage encore)
- Quelques modestes progrès récents, avec redécoupage électoral + favorable aux minorités

4. Des groupes en général largement défavorisés

- La pauvreté sévit particulièrement chez les minorités
- cf. § « inégalités sociales »

3°) Une société multi- raciale et pluri-culturelle

a) Les blancs

1. Le groupe dominant, en déclin relatif

- 80,3 % de la population en 1990 et 75.1 % 2000
- Croissance inférieure à la moyenne
- Résidence surtout en banlieue notamment pour les classes moyenne et aisée.

2. La diversité religieuse

- Majorité protestante avec de nombreuses églises et sectes
- Forte minorité catholique en augmentation (1/4) notamment du fait des hispaniques
- Forte communauté juive :
 - ⊕ + nombreux aux USA qu'en Israël
 - ⊕ NY est la première ville juive du monde avec 1 500 000 Juifs

3. La diversité culturelle, fonction de l'origine

- Les WASPS
 - ⊕ 30 % d'origine allemande, très bien intégrés, y compris dans les classes dirigeantes
- Les francophones : 2 %;
 - ⊕ petite minorité bien représentée à la Nouvelle-Orléans (French Carré)
 - ⊕ originaires du Québec.
- Les Hispaniques
 - ⊕ 35.3 millions en 2000 (= 60 % en 10 ans)
 - ⊕ 13 % de la population totale (contre 9 % en 1990)
 - ⊕ Difficultés d'intégration, beaucoup de pauvreté

b) Les Indiens ou Amérindiens

1. Le génocide d'autrefois

1.1. des estimations très diverses pour le peuplement d'origine...

- Fin XV^{ème} siècle, ils auraient été un million selon les uns, six à dix millions selon d'autres, répartis en quelques 600 tribus
- En fait, c'est l'ampleur du génocide qui est en question au travers de cette querelle de statistiques...

1.2. un massacre systématique

- Les guerres indiennes, liées à la conquête de l'W, se terminent en 1890 avec la bataille de Wounded Knee
- Les Anglo-saxons ont détruit leur base économique en massacrant les bisons, en s'appropriant les terres de la prairie, et ils ont procédé à une extermination quasi systématique et aveugle.
- Résultat :
 - ⊕ en 1892 il reste environ 250 000 indiens
 - ⊕ en 1910 ils ne sont plus que 220 000 et le groupe, qui ne comprend plus guère que des femmes, des enfants et des vieillards, semble voué à l'extinction

2. La situation actuelle

1. En 1990 = 1 960 000 Indiens, 0.8 % de la pop totale

- Une croissance de + 38 % de 1980 à 1990 ce qui s'explique par une forte natalité mais aussi par une affirmation plus forte de l'identité indienne : autrefois on cachait ses racines indiennes ; on les revendique désormais.

- 0.9 % en 2000

2. Localisation

- Dans les régions urbaines du NE et de l'W, où ils sont le plus souvent marginalisés, perdant leur identité dans la masse du prolétariat urbain (manque de qualification → manœuvres, surtout dans le bâtiment)
 - Dans les réserves pour la moitié d'entre eux, dans les régions les plus pauvres de l'Ouest (hautes plaines, Hautes terres) sur 26 millions d'hectares répartis dans 27 états
 - ⊕ Etat de marginalisation ; chômage et alcoolisme.
 - ⊕ Quelques tribus enrichies par les redevances des sociétés exploitant les ressources du sous-sol
 - ⊕ La tribu la plus importante est celle des Navajo (150 000 d'entre eux vivent dans les réserves d'Arizona, Utah, Nouveau-Mexique) ; les Cherokee et les Creek (Oklahoma) sont chacun > 50 000
- *Un immense problème, chargé de toutes les erreurs et horreurs d'un passé très proche*

c) Les Asiatiques

1. Le groupe en plus forte croissance

- 1980 = 3 500 000 et
- 1990 = 7 300 000 et 2.9 % de la population avec un accroissement total de + 108 % en 10 ans !
- Plus de 10 millions et 3.6 % de la population en 2000

2. Plusieurs vagues successives

2.1. les groupes les plus anciennement implantés

- Fin XIX^{ème} - début XX^{ème}
- Les plus importants en nombre pour l'instant encore
- Chinois, Japonais, Philippins

2.2. la nouvelle vague, postérieure à 1970

- Départ des élites vietnamiennes avec les Américains au début des années 70
- Beaucoup de boat-people ensuite, fuyant le régime communiste dans le dénuement, peu éduqués, parlant mal anglais, acceptant les métiers peu prisés
- Origine surtout indochinoise (Vietnamiens, Cambodgiens, Laotiens, Thaï), Coréens aussi, Indiens et Pakistanais

3. Localisation

- Localisation préférentielle dans les 5 états du Pacifique = 53 % des asiatiques, dont 39 % en Californie (10 % de la population de l'état) et 9 % à Hawaii (62 % de la population de l'archipel)
- Dans les grandes agglomérations du NE, NY notamment
- Très peu nombreux dans le vieux sud, les grandes plaines, le nord de la Nouvelle Angleterre
- Une très grande majorité de citoyens, dans les china-towns

c) Les noirs, principale minorité ethnique

1. Une population nombreuse, croissante, mobile

1.1. une forte croissance d'ensemble qui s'est faite sur place

- 750 000 fin XVIII^{ème}, importés de force par la traite des noirs dans les plantations esclavagistes du Vieux Sud
- Environ 34 500 000 de noirs en 2000 soit 12.3 % pop totale, sans compter une partie de la catégorie « multiraciale » comportant une bonne proportion de métisses antillais, donc pratiquement autant de descendants de l'ère esclavagiste
- Doublement en 45 ans du fait d'une natalité largement supérieure aux blancs (21.1 pour mille contre 14.8 pour mille)

1.2. un apport spécifique à la culture américaine

- Dans le domaine musical avec une sensibilité spécifique : jazz, blues...
- Une sensibilité religieuse particulière : le « negro spiritual »
- La réussite sportive : cf. Jeux olympiques et autres rencontres internationales
- Une large contribution à la défense US : grand nombre de soldats qui ont combattu sous la bannière américaine

1.3. une population mobile mieux répartie sur le territoire.

- La forte et traditionnelle coloration noire de la population du SE
 - ⊕ Forte concentration dans le vieux sud cotonnier (> 20 % parfois 30 % de la pop des états du SE), population rurale à l'origine
 - ⊕ Héritage encore marqué aujourd'hui, cette population s'étant toutefois largement urbanisée sur place
- La première grande migration : 1914 au début des années 70 vers les métropoles du NE
 - ⊕ Crise de la production cotonnière dans le SE
 - ⊕ Besoin de main d'œuvre industrielle dans les grandes villes du NE (les noirs se substituent dans les emplois non qualifiés aux immigrants de fraîche date dont le nombre est très réduit pendant le premier XX^{ème} siècle notamment avec la loi des quotas)
 - ⊕ Mythe du Nord moins ségrégationniste que le sud qui les attire aussi
 - ⊕ Concentration dans le NE industriel, accessoirement dans les grandes villes californiennes, avec constitution de ghettos
- La seconde grande migration, contemporaine : depuis le début des années 70, vers les villes du Sud et de l'W
 - ⊕ Phénomène lié au déclin du vieux « manufacturing belt » devenu zone répulsive
 - ⊕ Attraction des régions plus dynamiques : jeune sud texan, Atlanta (« reverse migration »), Californie
 - ⊕ Migration inter-urbaine, de ville à ville, pour ne pas dire de ghetto à ghetto...

2. Une égalité des droits très récente acquise de haute lutte

2.1. Abolition de l'esclavage le 18 décembre 1865 (13^{ème} amendement)

- Le Pb est en fait loin d'être résolu car la discrimination prend d'autres formes mais reste systématique
- L'esclavage disparaît, la ségrégation subsiste, au sud comme au nord

2.2. les progrès de la déségrégation dans les années 1954-1970

- Essor du mouvement revendicatif de la minorité noire dans les années 60

- Des mesures déségrégationnistes et une égalité progressive des droits civiques
 - 1954 interdiction de la ségrégation dans les lieux publics
 - 1955 transports inter-états
 - 1964 l'éducation et l'emploi
 - 1965 élections
 - 1968 l'habitat (le Pb étant de passer du droit à la réalité sociale...)
- + instauration de quotas minima pour les noirs (bourses d'étude, emplois administratifs, enseignement supérieur,... et jusque dans le cinéma)

3. Une situation sociale hétérogène mais une évidente ségrégation.

→ *La population noire est évidemment totalement assimilée (sauf peut-être une minorité noire hispanique d'immigration récente) mais partiellement intégrée.*

1. Une fraction de la population noire intégrée dans les classes moyennes

- Promotion sociale, soit dans l'administration, soit dans les affaires
- La réussite sociale et financière a tendance en quelque sorte à « blanchir » la peau, constituant le facteur le plus sûr d'intégration, non sans difficultés toutefois.

2. Une très forte fraction de pauvres et d'exclus parmi les noirs

- Concentration dans les ghettos noirs, quartiers délabrés et surpeuplés, et de plus en plus dans le centre des villes abandonné par les blancs
 - ⊕ 30 % des noirs vivent dans des quartiers regroupant plus de 90 % de noirs (et même 50 % dans le NE dans les 3 états de Pennsylvanie, Illinois et Michigan)
 - ⊕ La plupart des grandes villes US ont désormais un maire noir : NY, Washington, Atlanta...
- Conditions sociales souvent pénibles pour un trop grand nombre
 - ⊕ 12 % de blancs au-dessous du seuil de pauvreté contre 38 % de noirs dans le même cas
 - ⊕ [cf. § inégalités sociales]

→ *En fait chevauchement de la ségrégation raciale et de la ségrégation sociale : c'est parmi les minorités que se recrutent essentiellement les pauvres : c'est là une situation difficile et même explosive.*

→ *« Melting Pot » ou « Salad Bowl » ? Le patriotisme et la fierté d'être américain sont des valeurs incontestablement fédératrices mais la réalité sociale américaine est largement dominée par le communautarisme.*

C. UNE SOCIÉTÉ POST-INDUSTRIELLE AUX FORTES INÉGALITÉS.

1°) La population active américaine : un atout essentiel pour le pays

a) Une impressionnante capacité à créer de l'emploi

1. Une population active croissante en nombre : les USA, véritable « Job machine »

1.1. L'ampleur du phénomène

1900	30 000 000 emplois
1945	65 000 000
1980	107 000 000

1996 127 000 000

- De fin 1992 à début 2000, les USA ont créé plus de 20 millions d'emplois (bilan net création moins suppression d'emplois...), faisant reculer le chômage à 4.1 % des actifs en 1999 !
- L'économie américaine crée environ 250 000 emplois par mois en moyenne

1.2. Un taux de chômage au plus bas

- 2000 = 4.1 % soit 9 millions de chômeurs

2. Les types d'emplois créés

- Augmentation des emplois dans le secteur privé et diminution dans le secteur public
- Diminution de l'emploi industriel et augmentation dans le secteur tertiaire
- Diminution des effectifs des grands groupes, qui continuent à licencier (IBM, ATT, Kodak, Boeing...) et croissance de l'emploi dans les PME
- Pas de précarisation systématique de l'emploi (60 % des nouveaux postes sont des emplois de cadres et de spécialistes)
- Une forte demande d'emplois high tech avec une relative pénurie : les grandes entreprises multiplient donc les concessions avantageuses (salaires élevés³, augmentation de salaires, aménagement du temps de travail, stock-options)

3. Les causes du phénomène

1. Le contexte démographique et culturel

- L'abondance de la population adulte, largement majoritaire
- Le nombre croissant de femmes sur le marché du travail,
- L'esprit d'entreprise : culture du changement aux Etats-Unis avec acceptation du risque et recherche de nouvelles opportunités plus intéressantes

2. La vigoureuse croissance économique

- Depuis le début des années 90 l'augmentation du PIB est en moyenne deux fois supérieure à celle de l'Europe.
- Un dynamisme économique tout particulier des activités tertiaires (7 emplois sur 10 sont créés dans le tertiaire)

3. Des conditions de travail souvent dégradées

- Augmentation des emplois mais diminution globale des salaires, avec une pression vers le bas sur les salaires liée à l'immigration.
- Maintien de l'instabilité de l'emploi et accroissement de la flexibilité du marché du travail
- Les obligations des employeurs sont moins contraignantes aux USA qu'en Europe

b) La féminisation de l'emploi

- Taux de féminité de la population active :
 - 1970 : 38 %
 - 1985 : 44 %
- Un phénomène de plus en plus net
 - de 1972 à 85, les 2/3 des nouveaux emplois ont été occupés par des femmes (9 nouveaux emplois de service sur 10 sont occupés par des femmes)

³ Les 5 millions de « cybersalariés » ont des salaires de 80 % supérieurs à la moyenne

- F = 40 % des étudiants des grandes écoles et des étudiants en droit
- Les maires de San Francisco et de Houston sont des femmes
- Une nette ségrégation sexiste subsiste néanmoins :
 - ⊕ moindre qualification
 - ⊕ salaires inférieurs à travail égal (la tendance s'accroissant même !)

c) Un niveau de productivité très élevé

1. Causes du phénomène

1.1. La formation des individus

- Spécialisation étroite, poussée, et précoce aussi
- Importance de la formation permanente pour la réadaptation
- Association et liens très étroits entre l'université et les entreprises (au niveau financement, recherche et développement technologique)
- Qualité de la formation supérieure pour les élites (en revanche sérieux problèmes pour les autres surtout au niveau du secondaire...)

2. Les méthodes de production

- Importance des investissements de RD
- Perfectionnement permanent de l'outil de travail avec utilisation des techniques de pointe : robotisation, bureautique...

2. Limite

→ nombre d'entreprises de services auxiliaires de sociétés industrielles ont toutefois une productivité réduite et en faible croissance utilisant une main d'œuvre peu qualifiée et peu coûteuse.

2°) Une évolution sectorielle de la population active typique d'un pays développé

	Population active 2000	Contribution au PIB 2000
secteur primaire	2.7 %	2 %
secteur secondaire	24 %	27 %
secteur tertiaire	73.4 %	71 %

a) Déclin régulier mais stabilisé des activités primaires

- L'agriculture US :
 - de + en + industrialisée et tertiaisée
 - intégrée dans un système agro-alimentaire d'une redoutable efficacité
- Une population
 - à niveau de formation et à productivité exceptionnellement élevée (pas de « paysans » aux USA, mais des hommes d'affaires)
 - en diminution encore avec la crise des années 80

b) Tassement de la population active secondaire

1. Stabilité du nombre de cols bleus en valeur absolue autour de 30 millions

→ le phénomène de « désindustrialisation » est donc à nuancer

2. Tassement du nombre de cols bleus en valeur relative pour des raisons multiples

- Restructuration, redéploiement et automatisation de l'industrie US

- Déclin industries traditionnelles (aciéries, cuir, mines ...)
- Développement emploi des industries de pointe
- Délocalisations : transfert d'industries dans les pays à bas coût de main d'œuvre : Amérique latine et pays ateliers d'Asie
- Développement privilégié et remarquable des activités tertiaires

c) Un spectaculaire essor du tertiaire : de + en + de cols blancs

→ = 77 % des emplois et 71 % du PNB en 1998

1. Augmentation variable selon les catégories et les branches

- Modeste pour le commerce et les transports
- Très importante pour les activités de service qui représentent plus de 40 % des actifs aujourd'hui avec des degrés de qualification très variés (les secteurs devant employer une forte main d'œuvre à bas salaire, faible qualification et faible productivité, pèsent sur la productivité d'ensemble du tertiaire)
- Demande croissante en personnels très qualifiés : techniciens très spécialisés des industries de pointe, diplômés d'Université (« eggheads ») désormais plus nombreux que les agriculteurs...

2. Les secteurs les plus importants

- Par le volume :
 - ⊕ = santé, restauration , commerce de gros, services d'entreprise, commerce de détail
- Par la croissance
 - ⊕ = services informatiques, juristes, entretien et gardiennage
 - ⊕ + santé, enseignement et comptabilité, télécommunications, biotechnologies, cinéma, sociétés de travail temporaire

3°) Les inégalités sociales

- ➔ USA = pays au niveau de vie parmi les plus élevés du monde et prototype de la société de consommation, où la notion de bonheur s'identifie largement à celle de bien-être matériel
- ➔ Mais aussi de sérieuses inégalités et de nombreux exclus de la consommation : les USA sont le pays le plus inégalitaire des pays occidentaux.
 - Les 20 % des plus riches disposent de 50 % des revenus des ménages et leur revenu s'est accru de 16 % entre 199 et 2000, mais les 20 % les plus pauvres ne disposent que de 3,5 % des revenus des ménages, et leur revenu ne s'est accru que de 1% entre ces mêmes dates.
 - Les EUA comptent 6 millions de millionnaires en 2000... mais aussi 6 millions de mal logés...

a) La frange supérieure des riches

- Les grandes fortunes : 1 % des américains
- Les fortunes se font et se défont : une assez grande mobilité
- origine :
 - Pour moitié par héritage : de grandes dynasties (Rockfeller, Kennedy...)
 - avec souvent alliance entre richesse et ambition politique
 - Pour moitié des "self made men" : grande importance de la réussite personnelle

b) La classe moyenne regroupe l'immense majorité

- Beaucoup de mobilité sociale fonction de la réussite et des avatars professionnels, de mobilité géographique aussi
- Vie confortable
- Un certain conformisme

c) Le fléau de la pauvreté

1. Ampleur du phénomène :

- 1999 = 11.8 % de la population totale en dessous du seuil de pauvreté officiel (17000 \$/an pour une famille de 4 personnes dont deux enfants) en baisse de 7.6 % sur l'année précédente.
- Un phénomène croissant depuis les années 80
 - Démantèlement du « Welfare State » (Etat-providence) entamé par Reagan et achevé par Clinton (Il avait été mis en place au moment du New-Deal et surtout partir de 1964 sous la présidence de Johnson)
 - Coupes sombres dans le budget social : diminution de l'assistance (de ce fait le nombre d'assistés a diminué de moitié pendant la présidence Clinton)
 - 1 américain sur 6 n'a pas d'assurance maladie et de plus en plus d'emplois sont sans assurance maladie.
- Les émeutes de Los Angeles d'avril 92 : plus qu'un symbole
 - Emeutes de la pauvreté : 36 heures d'émeutes dans le quartier de "south central" qui compte près de 500 000 habitants (incendies & pillages, 44 morts, 2000 blessés, un milliard \$ dégâts)
 - Première grande émeute multiraciale de l'Amérique : des noirs d'abord, les hispaniques ensuite et quelques blancs (donc très différente des émeutes exclusivement noires des années 60)

2. Qui sont-ils ?

- Les minorités sont les plus touchées
 - Certes 2/3 des pauvres sont des blancs
 - Mais la communauté noire compte 38 % de pauvres et la communauté hispanique (clandestins exclus) 28.7 % alors qu'il n'y a que 12 % de pauvres parmi les blancs non-hispaniques
 - Les indiens sont les plus frappés
- Les jeunes sont les principales victimes désormais, faute d'emploi
- Les personnes âgées, faute de protection sociale et de retraites suffisantes
- Les personnes sous-scolarisées et sous qualifiées, victimes du chômage
- Les femmes seules avec leurs enfants (1/2 de tous les assistés) : phénomène lié au nombre croissant de mères célibataires ou divorcées
- Les clandestins bien sûr
- Les « working poors », nouvelles catégorie des travailleurs pauvres
 - 22 millions sur les 38 millions de pauvres
 - L'emploi ne protège plus de la pauvreté vu la diminution de près de 30 % des bas salaires pour les emplois peu qualifiés !
 - Il faut souvent deux jobs pour tenter de vivre à peu près décemment

3. Ou sont-ils ?

1. dans les régions défavorisées ou en déclin

- Rust Belt
- Appalaches

- Vieux Sud
- NW intérieur

2. dans les régions à forte proportion de minorités

- dans le sud et le sud-ouest notamment
- La Sun Belt est aussi une ceinture de la pauvreté

3. au cœur des grandes villes : ghettos noirs ou barrios hispaniques

- Des conditions d'habitat désastreuses
 - ⊕ ancienneté et délabrement de l'habitat : fréquence des taudis
 - ⊕ insalubrité et mauvais état sanitaire
 - ⊕ surpopulation et promiscuité
- Des conditions démographiques spécifiques
 - ⊕ natalité supérieure à la moyenne
 - ⊕ nombre + important de naissances illégitimes (plus de la moitié des lycéennes noires de Baltimore sont mères de famille...)
 - ⊕ mortalité infantile 2 fois supérieure aux blancs (17.6 chez les noirs américains, 26 % à Washington...)
- Des conditions socio-économiques inquiétantes
 - ⊕ sous-scolarisation et sous-qualification notoires
 - ⊕ chômage 3 fois > aux blancs
 - ⊕ salaires toujours inférieurs aux blancs à qualification égale
 - ⊕ désagrégation de la vie familiale (1 noire sur 3 vit sans son mari contre 1 blanche sur 6) : plus grande fréquence des familles monoparentales et des femmes chefs de famille
 - ⊕ ravages du SIDA : une plus forte proportion de population touchée
 - ⊕ violence omniprésente : prostitution, drogue, insécurité, délinquance et criminalité (⇒ il y a plus de jeunes gens noirs de 20 à 25 ans en prison qu'à l'université...)

III. LES FONDEMENTS ECONOMIQUES : L'EFFICACITE DU CAPITALISME ET SES LIMITES.

- Fondement du système économique : le capitalisme
 - Propriété privée des moyens de production
 - Libre entreprise
 - Libre concurrence
 - Profit individuel
- Une évolution ayant conduit au néolibéralisme
 - Concentration capitaliste avec de très grandes entreprises qui concentrent le pouvoir économique et se trouvent en position dominante : multinationales et transnationales.
 - Intervention de l'état avec un rôle de régulation et de stimulation de l'activité économique plus ou moins important selon les moments

A. LES ENTREPRISES ET LA CONCENTRATION CAPITALISTE

1°) Les types de sociétés

- 13.5 millions recensées aux USA = dont 340 000 entreprises industrielles
- Les entreprises individuelles sont les plus nombreuses au total
- Les sociétés anonymes jouent un rôle essentiel avec 80 % du Chiffre d'Affaires des entreprises US

a) Les grandes entreprises jouent un rôle dominant

- Les capitaux sont répartis entre des actionnaires privés très nombreux (35 millions) et les investisseurs institutionnels (banques, sociétés d'assurances, fonds de pension) qui gèrent des masses considérables de capitaux
- Les multinationales ont constitué de véritables empires à l'étranger et investissent des sommes énormes dans la recherche développement
- Les 500 premières entreprises = 85 % de l'activité industrielle du pays

b) Les petites et moyennes entreprises occupent une place importante

1. Un poids important et un renouvellement rapide

- 55 % de la main d'œuvre dans des entreprises < 500 salariés
- 600 000 entreprises naissent chaque année, dont les 2/3 ne vivent pas cinq ans
- 80 % des créations d'emplois créés

2. Plusieurs types de PME

- Les PME classiques : bâtiment, confection, pharmacie
- Les PME sous-traitantes, éléments vulnérables en cas de récession car elles ne fabriquent souvent un type de production
- Les PME à haute technologie
 - ⊕ très soutenues financièrement
 - ⊕ RD & fabrication de prototypes

- ⊕ succès de certaines (cf. micro-informatique : Apple, Xerox, Helwett-Packard) alors que d'autres sont absorbées

2°) Evolution des différentes formes de la concentration financière

a) Les formes anciennes de concentration à la base de la structure actuelle.

1. Les oligopoles et la concentration horizontale

- forme initiale de la concentration,
- très poussée dans certains secteurs et pratiquement tous sont concernés
- oligopoles, lorsqu'un nombre réduit de grandes sociétés domine un marché
 - ⊕ Automobile :

- GI MOTORS	1
- FORD	2
 - ⊕ Agro-alimentaire

- CONAGRA	3
- COCA-COLA	6
- PEPSICO	4
- TYSON FOODS	5
- ARCHER DANIELS MIDLAND	7
- SARA LEE	9
 - ⊕ Pétrole

- EXXON-MOBIL	1
- TEXACO-CHEVRON	4
 - ⊕ Pharmacie

- MERCK	1
- JOHNSON ET JOHNSON	2
- PFIZER	3
 - ⊕ Informatique

- IBM (« Big Blue »)	1
- HEWLETT.PACKARD-COMPAQ	2
- DELL	7
- INTEL	8
- MICROSOFT	9
 - ⊕ Aéronautique

- BOEING	1
- UNITED TECHNOLOGIES	2
- LOCKHEED MARTIN	4
- HONEYWELL	5
 - ⊕ Médias communication

- AOL TIME WARNER	1
- WALT DISNEY	3
 - ⊕ Biens de consommation

- PHILIP MORRIS	1
- PROCTER ET GAMBLE	2
- MC DONALD'S	6
 - ⊕ Biens intermédiaires

- DU PONT DE NEMOURS	4
- INTERNATIONAL PAPER	5
- ALCOA	8
- DOW CHEMICAL	9

etc...la liste n'est pas limitative...

2. La concentration verticale

- Du produit brut au produit fini

- La plupart des grandes entreprises ont développé ce type de concentration qui a d'ailleurs eu tendance à les faire sortir du cadre national (à l'origine pour la recherche et le contrôle de matières premières par exemple)

3. Les trusts

- Les sociétés géantes monopolistiques à direction familiale ont marqué les débuts de l'industrialisation (Carnegie dans l'acier ou Rockefeller pour le pétrole) mais elles se sont heurtées aux lois antitrust (1890 et 1913)
- Désormais peu nombreux : Cargill dans l'agro-alimentaire ou Dupont de Nemours dans la Chimie, encore solidement contrôlée par les descendants du fondateur

c) Les conglomérats, forme nouvelle de la concentration

→ La période contemporaine fait place de plus en plus à de gigantesques conglomérats, groupes d'entreprises à activités liées ou non-liées. Les firmes à activité quasi exclusive sont donc de plus en plus rares parmi les grandes entreprises.

1. L'intégration inter-industrielle des années 70

- Une véritable restructuration avec constitution de conglomérats aux activités très variées : les grandes entreprises développent des activités différentes de leur production originelle et traditionnelle
- Exemple : UNITED TECHNOLOGIES = Bâtiment (ascenseurs OTIS, escaliers roulants, chauffage, climatisation...) aéronautique (moteurs Pratt et Whitney équipant 80 % de la flotte mondiale des PDEM, hélicoptères, propulseurs de fusées...) matériel électrique et électronique, fournitures militaires...

2. Le recentrage des années 80

- Recentrage sur une activité dominante, celle où la société a la meilleure maîtrise technologique ou bien celle où les profits sont les plus lucratifs, avec une relative simplification

3. Les gigantesques fusions de la fin des années 90

- Fusions de géants dans le même secteur pour acquérir une taille en accord avec les impératifs de la mondialisation
- Fusions de sociétés complémentaires donc à activités liées comme dans les médias (contenu) et l'Internet (contenant) cf. l'alliance Time Warner / AOL

4. Le holding, structure de nombreux conglomérats

- Société de participations qui permet de contrôler financièrement des sociétés restées juridiquement indépendantes.
- Le groupe réunit donc sous une direction financière unique toute une nébuleuse de firmes distinctes

3°) Le développement des technostructures : direction et management

a) Le CA et son Président

- Ils représentent le capital, les grandes banques le plus souvent
- Ils choisissent les managers (PDG, directeurs...)
- Ils les gardent ou les écartent au vu des résultats financiers

b) Les managers

- Ils détiennent la réalité du pouvoir dans l'entreprise et font les choix stratégiques, définissent les orientations
- Ce sont les cadres supérieurs de la technostructure : scientifiques, ingénieurs, spécialistes de marketing, de relations publiques ...
- Ils sont issus des « business schools » rattachées aux universités et assurant la formation des spécialistes de haut niveau

B. LE ROLE DE L'ETAT

1°) L'état organisateur dispose de plusieurs leviers d'intervention

a) La banque fédérale de réserve

- Définit la politique monétaire et les taux d'intérêt ; son président est Alan Greenspan
- Veille tout particulièrement à éviter toute tendance inflationniste mais se préoccupe également de soutenir la croissance économique, surtout depuis le ralentissement de 2001
- En Novembre 2002, les taux d'intérêt sont passés de 1.75 à 1.25 %, taux les plus bas depuis 1961 afin de soutenir une activité économique chancelante

b) La législation sur la protection du marché intérieur

- Politique largement protectionniste
- Tendance ancienne renforcée dans les années 80.

c) La législation sur les entreprises

1. Les lois antitrust

- Sherman Act et Clayton Act d'avant 1914
- Fort peu appliquées et assouplies sous la présidence de R.Reagan
- Pratiquement sans application désormais : les fusions l'emportent largement sur les démantèlements et les poursuites engagées sont pratiquement sans suite (cf. contre Microsoft)

2. La politique de déréglementation depuis les années 80

- Politique néo-libérale menée depuis les années 80
- Objectif : laisser plus de liberté et d'initiatives aux entreprises et laisser jouer au mieux la concurrence
- Moindre intervention de l'état dans le domaine réglementaire (ex : baisse des contraintes antipollution) et diminution de la pression fiscale sur les entreprises

2°) L'état soutien

a) Le soutien des commandes de l'état

- L'état est un client de première importance et ses commandes sont importantes
- Le poids déclinant du complexe militaro-industriel
 - commandes aux agences fédérales telles que la NASA

- décennie 90 : tendance au désarmement et commandes en baisse
 - ⊕ le budget de la Défense est le plus bas depuis 1945 !
 - ⊕ Il représente tout de même 20% des dépenses de l'état et 5 % du PNB

b) Le soutien aux entreprises reste très ponctuel

- Le soutien aux entreprises en difficulté dans les années 70
 - ex : Chrysler en 1979, au bord de la faillite, aidé avec des prêts bancaires cautionnés par l'état
- Le soutien récent à l'industrie aéronautique et aux compagnies aériennes après les attentats du 11 septembre 2001

c) Le soutien à l'innovation est capital

- Crédits de recherche = 3 % du PNB, dont plus de 35 % d'origine fédérale, destinés aux laboratoires privés et aux universités
- Les 2/3 de ces sommes sont affectées à la RD, c'est à dire à l'innovation et à sa diffusion
- Les états et les villes, autres collectivités publiques, prolongent cette action par la création de technopôles ou de parcs de haute technologie.
 - Route 128 à Boston
 - Silicon Valley
 - Triangle Research Park en Caroline du nord

d) L'état employeur

→ 14 % des emplois civils

C. LES FRAGILITES ET LES DESEQUILIBRES FINANCIERS

- ⇒ Les Etats-Unis vivent largement au dessus de leurs moyens, et ils le font avec la contribution volontaire de l'épargne mondiale !
- ⇒ Leur dette extérieure est en fait financée par le reste du monde... Les bons du trésor américain trouvent preneur dans le monde entier : Japon, Chine, Hong-Kong, Allemagne, pays de l'OPEP etc...

1°) Les déficits extérieurs

a) Le déficit de la balance commerciale

- Il est apparu pour la première fois en 1971 et est permanent depuis ; il s'est creusé dans les années 80 et a explosé récemment : 447 milliards de \$ en 2000 !
- Remarque : 20 % des importations US proviennent de filiales de multinationales US délocalisées à l'étranger

b) Le déficit de la balance des paiements

- En 2001 , il s'élève à 393.4 milliards de \$ soit 3.9 % du PIB
- En 2002 (estimation) il devrait passer à 509 milliards de \$ soit 4.9 % du PIB

c) La dette extérieure la plus élevée au monde

- 1642 milliards de \$ en 2002

- Premier créancier du monde au début des années 80, les Etats-Unis sont devenus le premier débiteur mondial.
- Du fait de leur puissance et de leur prospérité économique la communauté internationale tolère de la part des USA ce qu'elle n'accepterait d'aucun pays du tiers monde, mais le \$ et la puissance américaine inspirent confiance malgré tout : les Américains peuvent donc facilement trouver de l'argent à l'extérieur...

2°) Un endettement intérieur généralisé

a) L'endettement de l'état

1. Le déficit budgétaire

- Seul point positif, le budget de l'état est redevenu excédentaire en 2000 du fait d'une politique durable de réduction du déficit par diminution des dépenses pendant les mandats de Clinton
 - ✦ aux dépens du Welfare State (réduction des aides sociales),
 - ✦ des services et personnels administratifs (diminution des salaires des fonctionnaires, suppression de services administratifs)
 - ✦ des budget de l'environnement, de l'agriculture et de l'éducation
- Budget redevenu déficitaire avec le Président Bush du fait des efforts de relance économique, mais modérément

2. La dette publique

- La dette cumulée est cependant considérable du fait du cumul des déficits antérieurs : 5500 milliards de \$ (soit 75 % du PIB et près de huit fois celle du Tiers monde...)
- Elle est détenue à 75 % par des banques centrales étrangères (européennes et japonaises surtout)
- Elle absorbe 20 % du budget chaque année

b) L'endettement des ménages

- Il absorbe 96.5 % de leurs ressources disponibles en 2002 : un record absolu lié aux facilités du crédit
- L'épargne nationale est pratiquement inexistante et la consommation a désormais tendance à diminuer, d'où la baisse des prix et le risque assez sérieux de déflation ...

c) La dette des entreprises

- Elle absorbe une bonne part de leurs profits mais s'est restreinte du fait de la croissance la croissance depuis les années 90

Conclusion

Cette hégémonie américaine est évidemment renforcée par le fait que les Etats-Unis sont aussi la première puissance politique, diplomatique et militaire dans le monde. La domination est en fait totale et même s'il existe des fragilités du fait de l'endettement, son financement par le Japon et l'Europe est autant manifestation de dépendance que signe de puissance.

TABLE DES MATIERES

I. LES FONDEMENTS PHYSIQUES : L'IMMENSITE ET LA DIVERSITE DU TERRITOIRE.....	2
A. UNE NATURE GRANDIOSE ET CONTRASTEE	2
1°) Une armature des reliefs à ordonnance méridienne.....	2
a) Le vieux massif appalachien.....	2
1. Présentation d'ensemble.....	2
2. Une nette dissymétrie Est-Ouest	2
3. Le rôle des Appalaches dans la mise en valeur du territoire	2
b) Les grandes plaines centrales.....	3
1. la région des "Grands Lacs"	3
2. La gouttière du Mississippi	3
3. Les Hautes Plaines.....	3
c) Les Hautes Terres de l'Ouest.....	4
1. A l'Est, la cordillère des montagnes Rocheuses.....	4
2. Au centre, hauts-plateaux et bassins intérieurs.....	4
3. Les montagnes côtières.....	4
2°) De vaste ensembles bioclimatiques très différenciés.....	4
a) Influences et milieux climatiques (voir carte).....	4
1. Les grandes influences.....	4
2. Les grands domaines climatiques (voir carte)	5
b) Les grands domaines végétaux	6
1. La toundra et les déserts polaires d'Alaska.....	6
2. La steppe dans l'Ouest	6
3. La prairie dans les grandes plaines	6
4. La forêt	6
B. UNE NATURE PARFOIS CONTRAIGNANTE MAIS LE PLUS SOUVENT GENEREUSE.....	7
1°) Des contraintes naturelles parfois surmontables	7
a) Les contraintes d'ordre orographique et tectonique dans l'Ouest américain.....	7
1. Les reliefs montagneux.....	7
2. Le volcanisme	7
3. Les séismes	7
b) Les contraintes d'ordre climatique et hydrologique.....	7
1. Les irrégularités climatiques :	7
2. Le grand froid du nord et des hautes montagnes	8
3. La violence de certains vents	8
4. La sécheresse voir l'aridité de l'Ouest et du Sud-Ouest.....	8
c) Les contraintes d'ordre pédologique.....	8
1. Usure et érosion des sols.....	8
2. Des remèdes ont été apportés pour y remédier	9
2°) Une nature le plus souvent généreuse	9
a) Des conditions favorables aux activités agricoles et biologiques.....	9
1. Une agriculture favorisée par la nature	9
2. Un remarquable potentiel forestier, atout pour la filière bois.....	10
c) Des eaux poissonneuses favorisant la pêche.....	10
b) Le potentiel hydrolique et la maîtrise de l'eau.....	10
1. L'hydroélectricité.....	10
2. De belles possibilités de navigation intérieure	11
c) Un large éventail de ressources énergétiques et minérales	12
1. D'abondantes ressources énergétiques	12
2. D'inégales ressources minérales	14

C. UN PATRIMOINE A PROTEGER.....14

1°) Une nature longtemps saccagée.....	14
a) Les causes :.....	15
b) Les effets	15
1. La surexploitation et l'appauvrissement du patrimoine.....	15
2. La pollution excessive	15
3. Des possibilités de pénurie d'eau	15
2°) La protection de l'environnement : une réussite inégale	15
a) Les Parcs Nationaux.....	15
b) La législation et la réglementation accrues sur l'environnement.....	15
c) Des limites sérieuses	16

II. LES FONDEMENTS HUMAINS : UNE POPULATION NOMBREUSE ET DYNAMIQUE..... 17**A. UNE POPULATION INEGALEMENT REPARTIE, TRES MOBILE, EN ACCROISSEMENT MODERE.....17**

1°) Une répartition contrastée dans l'espace.	17
a) Le Nord-Est, région la plus densément peuplée et la plus urbanisée.....	17
1. Causes.....	17
2. Trois zones distinctes à forte densité dans le NE.....	18
b) Les autres régions à forte densité sont essentiellement périphériques.....	18
1. Le Sud-est, ou « Vieux sud »	18
2. Les trois pôles de la façade pacifique	18
3. La nébuleuse urbaine du littoral du Golfe du Mexique.....	19
4. Quelques pôles intérieurs autour de grandes villes :.....	19
c) Les régions à faible densité sont essentiellement intérieures	19
1. Les grandes plaines.....	19
2. Les milieux arides ou semi-arides des hautes terres de l'Ouest	19
2°) La mobilité de la population américaine.....	20
a) Importance du phénomène contemporain.....	20
1. Une incontestable mobilité.....	20
2. Les types de flux et leur importance relative.....	20
b) Les migrations intra-urbaines et l'extension des banlieues	20
1. L'extension des banlieues	20
2. Le plus grand dynamisme urbain concerne villes et banlieues de la Sun Belt.....	20
c) Les flux migratoires reflètent les différences de dynamisme économique	21
1. Le NE est un pôle globalement négatif et répulsif depuis 30 ans :	21
2. La « Sun Belt » est particulièrement attractive.....	21
3°) Un accroissement naturel désormais modeste.....	21
a) Rappel des grandes phases de l'accroissement naturel.....	21
1. Jusqu'en 1930 : le dynamisme de la jeunesse	21
2. De 1930 à 1945 : temps difficile et chute de l'accroissement.....	21
3. De 1945 à 1965 : la reprise	21
b) L'affaiblissement relatif de la vitalité démographique depuis 1965	22
1. Stabilisation du taux de mortalité avec une excellente médicalisation.....	22
2. Chute de la fécondité et de la natalité	22
3. Un comportement variable selon l'origine ethnique et culturelle.....	23
c) Les conséquences sur la structure par âge	23
1. De moins en moins de jeunes.....	23
2. De plus en plus de vieux	23

B. UN PAYS D'IMMIGRANTS, UNE SOCIETE MULTI-RACIALE ET PLURI-CULTURELLE...23

1°) Une terre d'immigration dès l'origine.....	23
a) Le fond du peuplement est déjà largement issu de l'immigration.....	23
1. Les WASPS	23
2. Les noirs	24
b) Les grandes vagues massives d'immigration du XIX ^{ème} : 1830 à 1914.....	24
1. 1830-1890 : la première grande vague massive, encore homogène.....	24
b) Après 1890, la seconde vague est massive mais hétérogène.....	25

c) Le coup d'arrêt du premier XIX ^{ème} siècle : 1914-1945	25
1. Les grandes crises historiques bloquent l'immigration :	25
2. Le contingentement de l'immigration par les lois des quotas de 1921 & 1924.....	25
2°) L'immigration récente depuis 1945.....	26
a) Des caractères d'ensemble nouveaux.....	26
1. Une nette tendance à la libéralisation avec un volume croissant	26
2. Une origine différente :.....	26
3. Une forte proportion de clandestins malgré tout	26
b) La nature de l'immigration : les principaux groupes d'immigrés.....	27
1. Les réfugiés politiques.....	27
2. Les cerveaux	27
3. Les Latino-américains (ou Hispaniques).....	27
c) Le multi-ethnisme et ses conséquence.....	28
1. Le cosmopolitisme des grandes villes US.....	28
2. La diversification à l'origine de sérieux problèmes politiques et sociaux.	29
3°) Une société multi- raciale et pluri-culturelle.....	29
a) Les blancs	29
1. Le groupe dominant, en déclin relatif	30
2. La diversité religieuse.....	30
3. La diversité culturelle, fonction de l'origine.....	30
b) Les Indiens ou Amérindiens	30
1. Le génocide d'autrefois	30
2. La situation actuelle.....	30
c) Les Asiatiques.....	31
1. Le groupe en plus forte croissance	31
2. Plusieurs vagues successives.....	31
3. Localisation.....	31
c) Les noirs, principale minorité ethnique	31
1. Une population nombreuse, croissante, mobile.....	32
2. Une égalité des droits très récente acquise de haute lutte.....	32
3. Une situation sociale hétérogène mais une évidente ségrégation.	33

C. UNE SOCIÉTÉ POST-INDUSTRIELLE AUX FORTES INÉGALITÉS33

1°) La population active américaine : un atout essentiel pour le pays	33
a) Une impressionnante capacité à créer de l'emploi	33
1. Une population active croissante en nombre : les USA, véritable « Job machine »	33
2. Les types d'emplois créés	34
3. Les causes du phénomène	34
b) La féminisation de l'emploi	34
c) Un niveau de productivité très élevé	35
1. Causes du phénomène.....	35
2. Limite	35
2°) Une évolution sectorielle de la population active typique d'un pays développé	35
a) Déclin régulier mais stabilisé des activités primaires.....	35
b) Tassement de la population active secondaire	35
1. Stabilité du nombre de cols bleus en valeur absolue autour de 30 millions	35
2. Tassement du nombre de cols bleus en valeur relative pour des raisons multiples.....	35
c) Un spectaculaire essor du tertiaire : de + en + de cols blancs	36
1. Augmentation variable selon les catégories et les branches.....	36
2. Les secteurs les plus importants	36
3°) Les inégalités sociales.....	36
a) La frange supérieure des riches.....	36
b) La classe moyenne regroupe l'immense majorité.....	37
c) Le fléau de la pauvreté	37
1. Ampleur du phénomène :	37
2. Qui sont-ils ?.....	37
3. Où sont-ils ?	37

III. LES FONDEMENTS ÉCONOMIQUES : L'EFFICACITÉ DU CAPITALISME ET SES LIMITES. 39

A. LES ENTREPRISES ET LA CONCENTRATION CAPITALISTE39

1°) Les types de sociétés.....	39
a) Les grandes entreprises jouent un rôle dominant	39
b) Les petites et moyennes entreprises occupent une place importante.....	39
1. Un poids important et un renouvellement rapide.....	39
2. Plusieurs types de PME	39
2°) Evolution des différentes formes de la concentration financière	40
a) Les formes anciennes de concentration à la base de la structure actuelle.....	40
1. Les oligopoles et la concentration horizontale	40
2. La concentration verticale.....	40
3. Les trusts.....	41
c) Les conglomérats, forme nouvelle de la concentration.....	41
1. L'intégration inter-industrielle des années 70	41
2. Le recentrage des années 80.....	41
3. Les gigantesques fusions de la fin des années 90.....	41
4. Le holding, structure de nombreux conglomérats.....	41
3°) Le développement des technostructures : direction et management	41
a) Le CA et son Président.....	41
b) Les managers.....	42
B. LE ROLE DE L'ETAT	42
1°) L'état organisateur dispose de plusieurs leviers d'intervention	42
a) La banque fédérale de réserve.....	42
b) La législation sur la protection du marché intérieur	42
c) La législation sur les entreprises	42
1. Les lois antitrust	42
2. La politique de déréglementation depuis les années 80	42
2°) L'état soutien	42
a) Le soutien des commandes de l'état.....	42
b) Le soutien aux entreprises reste très ponctuel.....	43
c) Le soutien à l'innovation est capital.....	43
d) L'état employeur	43
C. LES FRAGILITES ET LES DESEQUILIBRES FINANCIERS.....	43
1°) Les déficits extérieurs	43
a) Le déficit de la balance commerciale	43
b) Le déficit de la balance des paiements	43
c) La dette extérieure la plus élevée au monde	43
2°) Un endettement intérieur généralisé	44
a) L'endettement de l'état.....	44
1. Le déficit budgétaire.....	44
2. La dette publique.....	44
b) L'endettement des ménages	44
c) La dette des entreprises	44